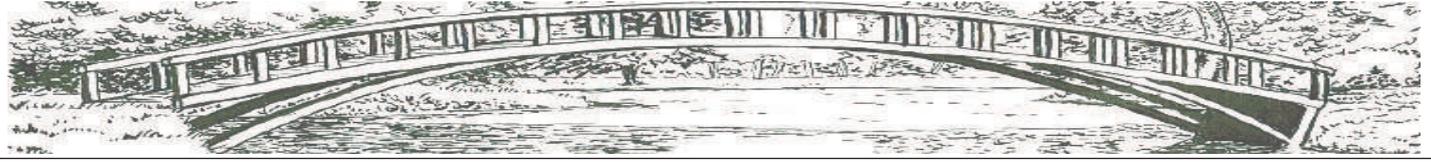


Passerelles de l'Yvette

JOURNAL CHRÉTIEN DU SECTEUR DE L'YVETTE
BURES, CHEVRY-BELLEVILLE, GIF, LES ULIS, ORSAY, SAINT-AUBIN, SACLAY, VILLIERS-LE-BÂCLE



Jeux Olympiques

C'est en 2004, il y a vingt ans exactement, par la fusion du "Messager de Bures-sur-Yvette" et de la "Chronique d'Orsay", que ce journal a vu le jour, même si ce n'est qu'au deuxième numéro qu'il a trouvé son titre définitif : "Passerelles de l'Yvette" !

Animé par une équipe de bénévoles qui, tant bien que mal, se renouvelle, *Passerelles de l'Yvette* essaie de partager avec ses lecteurs un regard de proximité, d'ouverture et de diversité des sujets, sans oublier un éclairage chrétien.

Pour ce numéro des 20 ans, c'est l'accueil des Jeux olympiques, cet été à Paris, qui s'impose comme l'évènement attendu et partagé bien au-delà des cercles sportifs. Cette compétition qui rassemble des meilleurs athlètes de tous les pays est aussi un moment de communion, dont on espère qu'il nous donnera à voir un visage de ce que notre humanité pourrait construire de meilleur.

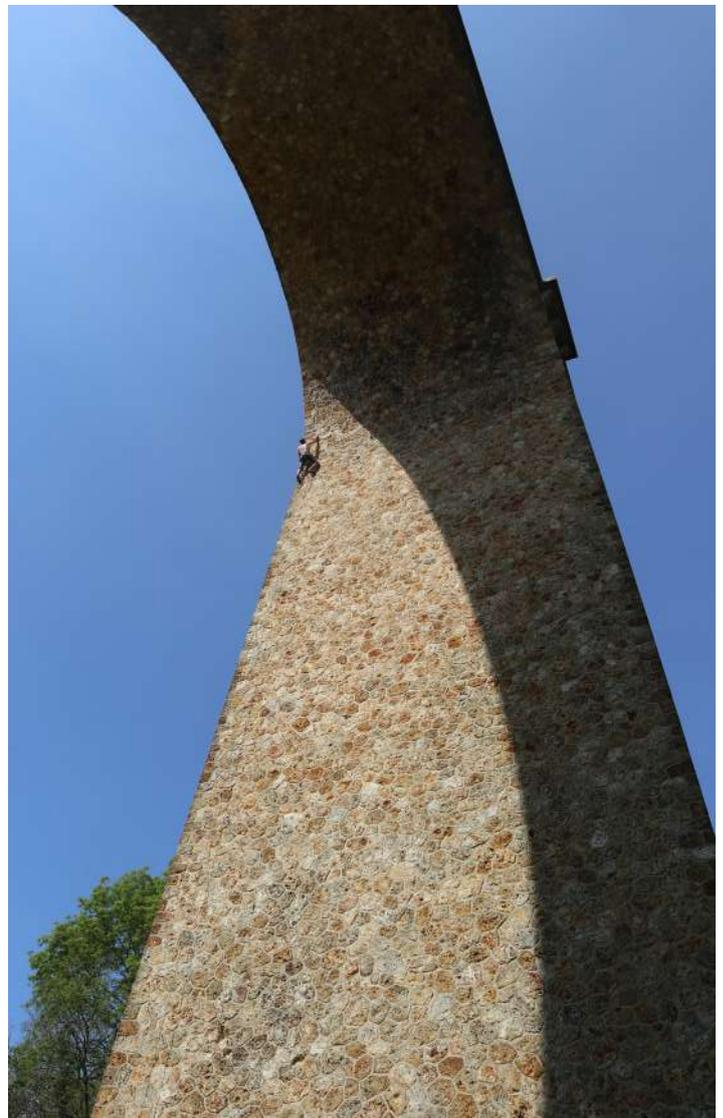
Peut-on aller jusqu'à dire que le sport peut donner un élan spirituel ? C'est peut-être un peu excessif. Ce qui est sûr, c'est que le pape François, lui-même supporter d'une équipe de foot de Buenos Aires, ne rate pas une occasion de mettre en valeur ce que le sport peut nous apporter, avec une préférence pour les sports collectifs : respect de la règle, dépassement de soi, endurance, esprit de communion, avec la conviction que les rencontres sportives sont des lieux où peuvent se construire la paix entre les hommes.

Saint Paul lui-même a régulièrement comparé l'entraînement sportif et le combat spirituel, la course du stade et le cours de la vie : *"Vous, courez de manière à l'emporter. Tous les athlètes à l'entraînement s'imposent une discipline sévère ; ils le font pour recevoir une couronne de laurier qui va se faner, et nous, pour une couronne qui ne se fane pas. Moi, si je cours, ce n'est pas sans fixer le but ; (...) Mais je traite durement mon corps, j'en fais mon esclave, pour éviter que (...) je sois moi-même disqualifié."*

Peut-être que la comparaison de saint Paul nous aide à comprendre l'engouement des spectateurs pour les Jeux : au plus profond de nous-mêmes nous portons une soif d'aller toujours plus loin, d'accomplir ce qui n'a jamais été accompli, de donner un sens à notre présence sur cette Terre en apportant notre contribution personnelle, aussi modeste soit-elle, à l'histoire de l'humanité.

Les Jeux offrent aux spectateurs que nous sommes ces moments d'une rare intensité, occasions privilégiées de sentir que quelque chose qui paraissait inatteignable peut s'accomplir. Pour qu'ils ne soient pas simplement une parenthèse ou une illusion, pour en tirer profit, il reste à chacun d'entre nous à se demander d'abord : quelle flamme éclaire et guide la course de ma vie ?

Père Luc Oswald



Varappe au Viaduc des Fauvettes (Bures-sur-Yvette)

Sommaire n°114

- | | |
|---|--|
| 02 Contacts paroisses,
Horaires des messes | 11 Taizé |
| 03 Joies et peines | 12 Roger Frison-Roche |
| 04 Jacques Pé | 13 Réensauvager la ferme |
| 05 Vie de journal | 14 Agenda |
| 06 Désacralisation chapelle
de Mondétour | 15 Actualités |
| 07 Récit 1944 | 16 Pharmacies de garde
Mots croisés |
| 08 Sports - poème - livre | 17 Sudoku, Cinéma, Recette |
| 09 God Save the King | 18 Construire la paix |
| 10 Fin de vie - livres | 19 Témoignage Ukraine |
| | 20 Fête des Plantes |



m
maisons de famille
LES EAUX VIVES

*Environnement confortable,
stimulant et attentionné
pour la personne âgée.*

Rue Lamartine – 78470 **St-Rémy-lès-Chevreuse** • Tél. : **01 30 47 80 00**
eauxvives@maisonsdefamille.com – www.maisonsdefamille.com



Port. : **06 80 25 21 94**
Tél. : **01 69 29 02 40**
15 rue du Vallon – 91190 GIF-S/-YVETTE
Email : sas.andrade@orange.fr

Carrelages Maçonnerie
SALLE DE BAINS CLEF EN MAIN
sanitaires
Terrasses aménagements intérieurs
Rénovation



SAS au capital de 7000 EUROS - Siret 539 944 728 00010 Intra-communautaire FR 539 944 728 00010

POMPES FUNÈBRES DE FRANCE

3 rue Charles de Gaulle
91400 Orsay

24H/24
7J/7 **Tél. 01.64.48.48.66**
orsay@pfdefrance.com

ORGANISATION D'OBSEQUES
CONTRAT PRÉVOYANCE
MONUMENTS ET ARTICLES FUNÉRAIRES
ENTRETIEN ET FLEURISSEMENT

TRUHE William

Aménagements, entretiens d'espaces verts
Maçonnerie de jardin - clôtures tous styles

21, rue Fergui 91470 Limours
william.truhe@bbox.fr - Port. : 06 12 24 93 92

PORTAIL - PORTE DE GARAGE - FENÊTRE - CLOTURE
PORTE D'ENTREE - GARDE-CORPS - MOTORISATION



INSTALLATEUR
01 69 07 84 18

SCA HABITAT
30 Rue de Monthiéry
91400 Orsay



www.scahabitat.fr



“ Donner, recevoir, partager : ces vertus fondamentales du sportif sont de toutes les modes, de toutes les époques. Elles sont le sport.”

Aimé Jacquet

Accueil des Paroisses catholiques du Secteur Pastoral de l'Yvette

Pour toute demande de renseignement (baptême, mariage, catéchisme, acte de baptême, etc.), nous vous invitons à prendre contact avec le service d'accueil de votre paroisse.

Bures	01 69 07 57 40
Chevry	01 60 12 43 71
Gif, Villiers, St-Aubin	01 69 07 51 76
Les Ulis	01 69 07 05 68
Orsay	01 69 28 86 68
Saclay	01 69 41 72 30

Vous trouverez les lieux et horaires des permanences sur le site web du Secteur Pastoral :

www.secteurpastoraldelyvette.fr

Horaires habituels des messes

Samedi 18 h : Bures, Orsay, Les Ulis, Villiers-le-Bâcle

Dimanche

8 h 30	Montjay
9 h 45	Courcelle - Orsay - Les Ulis
11 h	La Clarté-Dieu
11 h 15	Bures - Chevry - Gif - Saclay
18 h 30	Gometz-la-Ville (2 ^e -4 ^e dim. du mois)
19 h	Centre Teilhard (Moulon)

Attention Messes en été : à compter du 08/07

Samedi 18 h à Orsay et à Chevry

Dimanche 9 h 45 aux Ulis

11 h 15 à Bures et à Gif-Centre

Service évangélique des malades - Messe mensuelle

Maison de retraite les Coteaux de l'Yvette, Bures
15 h le 2^e jeudi du mois.
Résidence des Chênes Verts, Chevry-Belleville
15 h le 3^e mardi du mois.
Ehpad Simone Veil, les Ulis
15 h le 3^e vendredi du mois

Culte de l'Église protestante unie de France

Dimanche 10 h 45 à Palaiseau, Temple,
33 avenue Wilson. 01 69 20 26 42
Dimanche 10 h 30 à Massy, église Saint-Marc,
place Antoine de Saint-Exupéry. 01 69 20 31 06

Culte de l'Église Baptiste

Dimanche 10 h, Centre Saint-Paul à Chevry,
salle Calvin

Culte de l'Église Évangélique du Plateau de Saclay

Dimanche 10 h à l'étage du restaurant Le Birdie
du Golf de Saint-Aubin. 06.77.99.64.29

La communauté juive de la Vallée de Chevreuse peut
être contactée à l'adresse suivante :

CCJUVC1@gmail.com



ENTREPRISE RUDY
Artisan

Couverture – Plomberie – Entretien couverture – Zinguerie

Dépannage rapide
Ballon d'eau chaude
Robinetterie et fuites diverses



Tél. 06 81 93 86 76

35 Grande Rue - 91470 ANGERVILLIERS
21 rue Charles de Gaulle - 91400 ORSAY

Joies et peines

Ont reçu le sacrement du baptême :

Bures

Liam Hurltel Berthelot, Andréa Roman, Ambre Lamarre, Thalcy Frémont, Denise Sauhi

Gif-Chevry-Belleville

Raphaël Penco, Camille Bardou, Ombeline Depret Henry, Rachel Maury Berthon, Lino Vilon Delaplace, Kénaël Thiec, Paul et Rose Godard Desmarest, Victor Habert

Gif-Vallée

Anais Dufis, Valentin et Théo Guilnard, Alicia Laval, Noé Bedel Dombre, Blanche Belleville, Lyse Aratus, Jeanne Leprêtre, Alma Jacod de Puiffe de Magondeaux, Benjamin Léglise, Véron Gomis, Ayana Alitonou.

Les Ulis

Pascal Yaïï Dieng, Mercedes Alfonso Pereira, Guy Roland Dely, Cassandre et Louis Baligan, Jahyna Pruneau-Lepel.

Orsay

Victoria De Oliveira Teixeira, Sophie et Louise Arnaud, Timothée Grimald, Anaïah Lukulasi, Hugo Scherer.

Saclay

Louise et Lucie d'Hayer

Se sont donné le sacrement du mariage :

Gif-Chevry-Belleville

Fanny et Jérémie Renaudier

Sont retournés à la maison du Père :

Bures

Monique Courcoux (96 ans), René Thévin (94 ans), Ginette Hugon (95 ans), Michel Bizot (80 ans), Jacqueline Roche (87 ans), Marie Claude Lesueur (78 ans), Michel Mouty (85 ans), Jessica Audi (38 ans), Madeleine Leclerc (105 ans), Anne-Béatrice Delange (75 ans), Marie-Cécile Dursort-Kloekner (73 ans), Louis Durand (95 ans).

Gif-Chevry-Belleville

Françoise Sebe, née Audureau (86 ans), Annick Assi, née Zecchin (71 ans), Jeanine Boissard née Ramolf-Garnier (93 ans).

Gif-Vallée

Catherine Diamantopoulos (87 ans), Raymonde Jégou

(66 ans), Léandro Branlant (4 mois), Dieudonné Mailly (66 ans), Monique Laget (81 ans), Joao Mateus-Cardoso (71 ans), Claude Rilhac (92 ans), Françoise Amblard (96 ans)

Les Ulis

Martine Lavaud-Lecoœur (75 ans), Marc Namur (73 ans), Frédérique Brucelle (64 ans), Monique Muel (86 ans), Ozoua Anne-Marie Sery (64 ans),

Joies et peines

Alain Noblecourt (74 ans), Jean Vlincent (82 ans), Emmanuel Mendy (71 ans), Jeannine Caffard (94 ans).

Orsay

Fernande Angelides (101 ans), Jacky Parcelier (73 ans), Simone Jean-Baptiste (90 ans), Renée-Marie Caches (89 ans), Joseph Roussel (79 ans), Christiane Pierrot (90 ans), Claude Brenet (94 ans).

In Memoriam : Françoise Amblard

Elle s'est éteinte le 13 mai 2024 à l'âge de 96 ans à Claye-Souilly (77) entourée de ses enfants ; ses obsèques ont été célébrées le 21 mai lors d'une très belle messe en l'église Saint-Rémi de Gif. C'est au début des années 70 que Françoise, Antoine son époux et leurs quatre enfants sont arrivés à Gif dans la toute nouvelle résidence du *Hameau de l'Yvette*, en même temps que plusieurs autres jeunes couples, beaucoup d'enfants... très vite des liens d'amitié et d'entraide naissent. Engagée dans l'Association Paroissiale, Françoise fait entre autres partie, dans les années 90, d'une petite troupe de théâtre amateur : une bonne bande d'amis paroissiens qui ont donné plusieurs représentations faisant salle comble à la Terrasse avec notamment : « *Un chapeau de Paille d'Italie* ». Grande mélomane, elle a longtemps dirigé les chants à la messe avec ferveur jusqu'à ce que des plus jeunes prennent le relais.



Féru de montagne et de randonnée, Françoise et Antoine ont fait construire il y a plus de cinquante ans un grand chalet dans les Alpes du Sud, lieu de vacances pour toute la famille où ils se réunissaient très souvent. Elle a eu la joie de pouvoir s'y rendre pour la dernière fois le 15 août 2023 à 95 ans avec tous ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.

« Solide comme un roc » et indépendante, elle avait choisi après le décès d'Antoine, il y a huit ans, de rester seule dans sa grande maison de Gif... avant d'accepter il y a trois ans avec sagesse et courage de quitter sa maison et tous ses souvenirs. Elle prend un petit appartement à la résidence « *les Jardins d'Arcadie* » à Lagny, proche de sa fille cadette. Elle s'est vite adaptée, elle avait l'église à proximité et aussi elle pouvait marcher et aller lire sur un banc au bord de la Marne... Françoise est maintenant revenue à Gif pour sa dernière demeure, elle y retrouve son mari, et son fils Luc, mort accidentellement en montagne à l'âge de 28 ans.

Françoise, nous te remercions pour tout ce que tu nous as donné.

Partageant la même foi, nous te disons simplement : à Dieu.

Odile Le Borgne

Passerelles de l'Yvette Journal chrétien du Secteur pastoral de l'Yvette

Périodique édité par l'association
« Les amis du journal du secteur de l'Yvette »
9 av. du Maréchal-Foch - 91400 Orsay

Directeur de la publication :

Patrick Louvart de Pontlevoeye

Rédactrice en chef :

Odile Garreau
redaction.passerelles@gmail.com

Distribution* :

Bures : Florence Detelder

fdetelder@bbox.fr

Les Ulis : Geneviève Dahirel

genevieve.dahirel@yahoo.fr

Orsay : Luc Beaupère

06 89 66 66 56

Gif-Vallée : Claire Nicolas

claire.nicolas91190@gmail.com

Gif-Chevry : Jean-Luc Houvenagel

Villiers-le-Bâcle - Saint-Aubin :

J.-P. Parisot

jean-pierre.parisot@wanadoo.fr

*Si votre immeuble est sous digicode et que vous acceptez d'y distribuer les Passerelles de l'Yvette, merci de prendre contact avec le responsable sur votre commune (coordonnées ci-dessus).

Don de soutien :

Normal : 25 € - Envoi postal : 32 €

Régie publicitaire :

VINCENT HYRONDELLE

06 21 34 09 31

Merci à nos annonceurs pour leur confiance renouvelée en 2024.

Impression :

Imprimerie Chauveau-Indica,

7 avenue Gustave Eiffel

28630 GELLAINVILLE

02 37 88 18 81

L'imprimerie Chauveau est leader dans le domaine de l'imprimerie Eco-responsable. Elle a à ce titre obtenu la certification *Imprim' Vert*.

Dépôt légal : Juin 2024

Tirage : 20 500 ex.

N° ISSN : 2111-9554

Photo de couverture :

Varappe au viaduc des Fauvettes

Photo : Amaud Varoquaux

Date limite d'envoi pour le 115 (octobre-novembre 2024)

- propositions d'articles : le 30 juin

- annonces : le 2 septembre

Envoyez vos propositions d'articles et vos annonces à : redaction.passerelles@gmail.com

Retrouvez tous les numéros de vos Passerelles en version numérique sur le site du secteur pastoral :

<https://secteurpastoraldelyvette.fr/> → Actualités & Reportages → Passerelles de l'Yvette



Ets SO.PE.VA

Votre partenaire depuis 1972

Peinture - Parquets Ravalement Revêtements sols et murs

01 69 07 41 09 - 06 42 34 62 05

61, rte de Chartres - 91440 Bures-sur-Yvette franck.sopeva@orange.fr

Bures Audition

Pauline MOREL - Audioprothésiste DE



- Contrôle et bilan auditifs gratuits
- Devis et essais gratuits (30 jours sans engagement)
- Réglages et suivi régulier gratuits
- Réparations toutes marques
- Tiers payant toutes mutuelles - zéro à charge*
- Garantie 4 ans
- Traitement des acouphènes
- Embouts professionnels ou loisirs



01 70 26 85 76
www.bures-audition.com
buresaudition@gmail.com

Le père Jacques Pé a 100 ans !

Ce dimanche 14 avril 2024, le père Pé concélébrait, notamment avec Monseigneur Pansard, évêque d'Évry-Corbeil-Essonnes, une messe pour fêter ses 100 ans, en l'église Ste-Thérèse de Savigny-sur-Orge. 76 ans après son ordination en cette même paroisse, il mettait presque un point final à plus d'un demi-siècle au service des Essonniennes et des Essonniens.

Remontons le cours du temps

1990 : après 33 ans de sacerdoce dans diverses paroisses essonniennes, le père Jacques Pé vient finir son ministère sur notre secteur et plus précisément en la paroisse Les Ulis – Mondétour – Montjay. Comme il le dit lui-même il va y « *vivre neuf ans au milieu d'une population diversifiée : monde ouvrier et de migrants de toutes origines, aussi une population plus aisée de classes moyennes, des cadres dans l'industrie, le commerce, la recherche... Des gens prenant leurs responsabilités au niveau du travail, des associations, sur le champ politique... et la vie de l'Église. Là, j'apprécie dans nos rencontres et nos partages*



l'esprit qui nous anime prêtres - diacres - religieuses et laïcs, dans le service de la mission, chacun à sa manière et selon son type de responsabilités (paroisse - services - mouvements - aumônerie ...) »
Ainsi le 5 septembre 1999, l'équipe animatrice le remerciait en ces mots : « *Aujourd'hui, Jacques célèbre sa dernière messe du dimanche parmi nous, en tant que prêtre de notre communauté paroissiale des Ulis - Mondétour - Montjay.*

cette célébration, en est un témoignage.»

Peut-être qu'à cet instant lui est revenue en mémoire cette expression du père François Fréteillère, ancien évêque de Créteil, qu'il a fait sienne :

« *Cette banlieue que j'aime.* »

Soyez en sûr, Jacques, cette banlieue elle vous aime !

Pascal Lavignolle

Bienvenue à Bures Audition

Bienvenue à Pauline Morel audioprothésiste DE installée depuis quelques mois à Bures, 50, rue Charles de Gaulle. Nous lui souhaitons une excellente activité parmi nous.

Contacts :

01 70 26 85 76

07 63 33 91 93

buresaudition@gmail.com

Les rendez vous sont possibles par contact direct ou sur Doctolib

Retrouvez Bures Audition également en page 3 de ce Passerelles n°114





La Clarté-Dieu

Maison d'accueil
dans l'esprit de saint François d'Assise

95 rue de Paris - 91400 ORSAY
01 69 28 45 71 - contact@clarte-dieu.fr - www.clarte-dieu.fr

8 salles équipées (sono / vidéo projection) et 150 lits pour accueillir votre session spirituelle ou culturelle.
Ressourcement, rencontres et prières avec les Sœurs et Frères Franciscaïns.
Restauration sur place.



Ferme du Breuil

Ouvert tous les jours
de 9h30 à 19h

84 Route de Rambouillet
78460 Chevreuse
01 30 52 28 32

Passerelles de l'Yvette a vingt ans !

Les nombreuses passerelles qui existaient il y a vingt ans, notamment aux Ulis, ont inspiré ce titre, traduisant la réalité urbaine et notre volonté de créer des liens humains.

Cinq ou six fois par an, entre septembre et juin, *Passerelles de l'Yvette* arrive avec plus ou moins de rapidité, distribué bénévolement dans votre boîte aux lettres, dans toutes les communes du secteur : Bures, Chevry, Gif-Vallée, Les Ulis, Orsay, Saclay et Villiers-le-Bâcle.

Le comité de rédaction

Il est constitué de membres bénévoles, représentants des différentes paroisses. Il élabore la ligne éditoriale du journal ; il privilégie la diversité et l'ouverture aussi bien dans le domaine religieux que dans le domaine profane. Une part importante est accordée aux informations du secteur et à l'actualité locale. De plus, une page est dédiée au secteur pastoral avec qui nous échangeons pour son élaboration.

Le comité de rédaction se réunit une première fois deux à trois mois avant la parution d'un numéro.

Conception d'un numéro

En fonction de l'actualité et des événements qui se déroulent dans le secteur et des demandes de parution (articles et informations) retenues, est choisi un thème général pour le numéro à paraître.

Il est important pour toute demande de parution de respecter les dates indiquées en page 3.

Le comité de rédaction choisit alors les sujets d'articles, qui seront écrits soit par un membre de l'équipe, soit par une personne extérieure spécialiste de la question abordée.

La longueur des articles (une page, une demi-page...) est déterminée ainsi que la taille des illustrations (schéma, graphique, dessin, photo).

Mise en page

Au fur et à mesure de l'arrivée des articles, la maquettiste les répartit dans les différentes rubriques : vie locale, actualité, solidarité, culture, écologie, société, jeunes, joies et peines, vie pratique, loisirs...

Les informations pratiques locales sont actualisées à chaque numéro.

Si des modifications, de fond ou de forme, nous paraissent nécessaires, l'auteur est contacté pour validation.

Les auteurs des articles promis et qui tardent à venir sont relancés.

Finalisation du journal

Une nouvelle réunion a lieu pour examiner de façon critique la maquette élaborée avec tous ses contenus. Une lecture attentive en est faite.

Vient ensuite l'ultime étape avant envoi à l'imprimerie : une dernière relecture minutieuse de l'ensemble.

Quelques jours plus tard, l'imprimerie envoie le journal dans sa forme définitive, après insertion des encarts publicitaires (sous forme de fichier PDF). Le directeur de la publication ou la rédactrice en chef donne l'accord pour le « Bon à tirer ».

Le journal arrive à la Maison Saint-Joseph, à Bures, une semaine plus tard, réceptionné par la responsable de la distribution.

...Suite dans le numéro 115.

F. Detelder et O. Garreau
D'après *Passerelles* n° 82 (2018)
et n° 100 (2021)

11 adultes baptisés en ce temps de Pâques 2024 et 12 adultes confirmés à la Pentecôte, pour notre secteur : l'Esprit Saint souffle, et appelle !



Si vous voulez à votre tour vous préparer à recevoir le Baptême ou la Confirmation, N'hésitez pas à vous mettre en contact avec votre paroisse, les coordonnées se trouvent en page 2 de ces *Passerelles*. Où que vous habitez dans notre secteur : Orsay, Saclay, Bures, Les Ulis, Villiers-le-Bâcle, Saint-Aubin, Gif-sur-Yvette, Une communauté est là, prête à vous accueillir, et à vous accompagner tout au long de ce cheminement.

PVC-ALU-BOIS

Ouvertures

DEVIS
GRATUIT



FMP Ouverture

88 RUE CHARLES DE GAULLE
91440 BURES S/YVETTE
01 69 07 20 20



FENÊTRES-VOLETS-PORTAILS-PORTES DE GARAGE-STORES-PERGOLAS

N°1 DU PORTAGE DE REPAS À DOMICILE



Portage de repas
à domicile

Des repas 7j/7
ou les jours de votre choix

2 gammes au choix :



Un choix de menus
« comme chez le traiteur »



Des menus traditionnels,
« comme à la maison »



Agence
Essonne Ouest
01 80 86 44 86

www.les-menus-services.com

Cette rubrique, confiée à l'équipe Communication de notre Secteur Pastoral de l'Yvette (SPY) vous propose dans chaque numéro un article/une info à mettre tout particulièrement en relief.

Désacralisation de la chapelle Notre-Dame de la Plaine

En 1945, la vie reprend son cours normal dans le quartier de Mondétour.

L'abbé Serge Fiolet, vicaire à Orsay, se doit d'organiser la rentrée pour ce village de cinq cents âmes. En octobre de cette année, vingt-deux enfants sont inscrits au catéchisme et pas de lieu de culte où se réunir. Aussi, sous l'impulsion du curé d'Orsay, le Père Lagrelle, et grâce à une équipe active de paroissiens, une kermesse annuelle est organisée en vue d'acheter un terrain et d'y construire une chapelle.

En attendant, Madame Dupré met à disposition, avenue de l'Esterel, un ancien café dont l'unique pièce est aménagée en petite chapelle. Une première messe y est célébrée le 25 mai 1947, jour de Pentecôte. Ne pouvant accueillir que quatre-vingts personnes, elle se révèle vite trop petite car la population du quartier augmente, pour atteindre 1500 habitants en 1950.

Les kermesses et diverses manifestations permettent peu à peu de récolter les fonds nécessaires et le projet de construction d'une chapelle est lancé.

Le 13 juillet 1958, Alfred Pohu dépose en mairie une demande de permis de construire, sur un terrain situé à l'angle du Boulevard de Mondétour et de l'Avenue de l'Épargne. Le 20 avril 1958, jour de Pâques, Mgr Renard, évêque de Versailles, bénit la chapelle.

Ainsi, avant la construction du Centre Jean XXIII en 1977, elle fut le lieu de rassemblement de la Communauté chrétienne du plateau. On y célébrait l'Eucharistie le samedi soir et le jeudi matin.

Puis les ans érodant sa structure en bois, en 2003 une première mise aux normes de sécurité imposa d'effectuer des travaux importants (réfection complète de l'électricité et ignifugations tous les 5 ans).

En janvier 2004, un élément de toiture s'affaissant, il fut décidé une fermeture



provisoire de l'édifice. Mais le 1^{er} février 2004, le père Emmanuel Bidzogo annonça la fermeture définitive de la chapelle, et le lancement d'un projet de reconstruction. Or, après moult péripéties, le projet fut

abandonné et la désacralisation de la chapelle fut prononcée le samedi 2 mars 2024 par le vicaire général du diocèse, Mgr Martial Bernard, assisté du père Luc Oswald.

Pascal Lavignolle

ABBAYE SAINT-LOUIS DU TEMPLE
 Librairie religieuse Siloë et Magasin de produits monastiques : magasin@limon91.com
 Accueil : groupes, retraites individuelles retraite@limon91.com
 Musées (visites sur rendez-vous) Souvenirs de Louis XVI et des Condé
 LIMON - 91430 VAUHALLAN - Tél. 01 69 85 21 00
 site : www.abbaye-limon-vauhallan.com

MARION LUNETIER 4 bis, rue Charles de Gaulle
 91400 ORSAY
 01 69 28 42 79
 LES OPTICIENS EYE LIKE
 Instagram : MarionLunetier
 Facebook : MarionLunetier
www.LesOpticiensEyeLike.com/marionlunetier

MENUISERIE ROY Fenêtres
 Maison fondée en 1933
Atelier - Bureau 5, avenue du Bois des Roches 91190 Gif-sur-Yvette
 Tél. : 01 69 07 51 02 www.menuisiereroy.fr
Magasin Expo 3, avenue du Général Leclerc 91190 Gif-sur-Yvette
 Tél. : 01 69 28 45 49 contact@roy-menuiserie.com
 JANNEAU QUALIBAT

Offert par un sympathisant

Dans le rétro : 1944

En 2024, on fêtera, sûrement avec faste sur les ondes, les 80 ans du débarquement, le 6 juin 1944, et la libération de Paris, le 25 août de cette même année.



Photo d'archive : Joie de la libération en 1944

J'étais petite, ma famille habitait à Paris près de Vaugirard. Entre le débarquement et la libération, des sirènes très fréquentes annonçaient les avions et de possibles bombardements. Et donc, à chaque alerte, avec mon petit frère dans les bras et moi par la main, Maman nous entraînait à la cave. Odeur de craie et de charbon longtemps dans ma mémoire. L'alerte se terminait sans qu'il y ait eu de bombes lâchées, heureusement. Pour ces visites à la cave, il y avait surtout des femmes et des personnes âgées, dont un vieux monsieur aveugle et corpulement qui habitait au sixième, il respirait mal... Sa femme un beau jour a dit « on ne descendra plus ! » Quel inconfort c'était de s'entasser dans le vestibule de la cave, et quand les alertes se sont faites plus fréquentes en août, toujours aussi inutiles, maman qui ne voulait plus entendre mon petit frère hurler a renoncé également à ces promenades pénibles dans un immeuble sans ascenseur. Et c'est de là qu'un jour, avant d'être arrachée brutalement du balcon du salon par Maman, j'ai vu un avion tomber en flamme dans la direction d'Issy-les-Moulineaux.

Les souvenirs de cette année de « libération » sont ceux que mes parents ont maintes fois racontés à moi comme à mes filles. D'abord cet espoir qui germait après la libération de la Corse en septembre 1943, puis ce mois d'août de tous les dangers. La peur de maman qui tremblait de voir mon père revenir à pieds depuis St-Lazare car il n'y avait plus de métro et les allemands prenaient des otages pour les fusiller en réponse aux attaques surprises de résistants. Et en cette fin d'août ils étaient partis tous deux, panier aux bras, en direction de Bagneux où une tante avait un jardin rempli d'arbres fruitiers ; ils espéraient ramasser des poires. Ils marchaient sur la nationale

20 quand un corbillard les a doublés, un petit moment après le corbillard revenait en sens inverse ! Et papa de dire « si les morts reviennent, on n'avancera pas ! »... Leclerc sur la RN20 nettoyait la route. Sont-ils rentrés déçus, sans le moindre fruit ? Mais non, quelle aubaine ! Pas les mains vides : avec de très belles poires achetées au coin de la rue à un banlieusard qui était venu les proposer aux Parisiens dépourvus de tout. Leclerc, les jours suivants descendait les Champs-Élysées avec de Gaulle. Et là, quelle histoire ! Mes parents voulaient être de l'accueil, papa surtout qui avait guetté sur la BBC les messages d'espérance des notes chantantes que nous avons retrouvés dans de nombreux films : « ici Londres... ». Cet accueil fait au grand libérateur et résistant aurait pu leur coûter la vie. Arrivés sur la place de la Concorde, un tir en rafale les a accueillis probablement au moment où le « général » commençait à descendre les Champs. Papa attrapant la main de maman s'est mis à courir vers la bouche de métro Concorde ; rien ne les a atteints, ils auraient pu laisser deux petits orphelins à ma grand-mère.

Paris libéré, mais... toujours avec les tickets de restriction alimentaire, et la débrouille et le partage entre les mères de famille du square Saint-Lambert. Maman qui allaitait mon petit frère avait droit à des boîtes de lait concentré ; longtemps ces boîtes ont servi à fabriquer un riz au lait délicieux, un peu comme si on avait utilisé de la confiture de lait. Le lait, du vrai, et du bon, de celui de la vache, il était là présent au quotidien. Derrière le grand square Saint-Lambert il y avait une ferme et papa avec un pot-au-lait en alu, le matin, avant d'aller travailler, allait à la traite, rue Lakanal. Le partage, c'était, par exemple, celui d'une boîte de sardine, pour quatre des gosses de cette petite communauté et en échange, un petit peu de beurre pour écraser les sardines avec... Paris libéré, c'est pour moi le souvenir précis d'une foule bruyante, joyeuse, près du monument aux morts du XV^e le 8 mai 1945, et moi,

comme d'autres petits, perchée à cheval sur les épaules de mon père, j'agitais un petit drapeau en papier et même chantais comme les autres « *ami, entends-tu le vol noir des corbeaux sur la plaine...* »

Mémé avait confectionné un drapeau de fortune avec trois bandes de tissu, je l'ai toujours, on le mettait à la fenêtre du balcon du salon ; le bleu marine était un peu foncé, qu'importe c'était un très beau témoignage de la joie affichée.

Longtemps après cette libération, on voyait les enfants jouer dans les jardins publics, dans les cours de récréation aux jeux issus de la guerre : « la balle au prisonnier », « je déclare la guerre », comme une envie de toujours s'approprier la victoire.

Mais aussi une ombre à ce tableau parfait des vainqueurs du nazisme : la bombe atomique lancée sur Hiroshima et Nagasaki, à peine ce 8 mai célébré en chantant. Un massacre d'innocents à grande échelle, un crime de guerre qui fait encore trembler aujourd'hui, et aussi peut-être un terrible exemple à l'origine d'autres massacres d'innocents !

Annie Carli

1944, le « Grand Charles » C'est aussi une libération des femmes, une victoire...

Le 18 mars 1944, le « général » alors président du Comité de la Libération, déclare devant l'Assemblée consultative provisoire que « le régime nouveau doit comporter une représentation élue de tous les hommes et de toutes les femmes de chez nous ». Dès 1942, il avait fait la promesse de donner le droit de vote aux femmes. Le 21 avril 1944, il signe une ordonnance dans laquelle un des articles instaure le droit des femmes à voter et à être éligibles. Les femmes en France voteront pour la première fois pour les élections municipales les 29/04 et 13/05/44.

Bombardement de Bures-sur-Yvette le 15 juin 1944

Andrée Manceau avait 19 ans en 1944. Elle témoigne de l'événement dans le n°104 (juin -septembre 2022) de *Passerelles de l'Yvette*, en page 4.

Cet article peut être consulté sur internet :
<https://secteurpastoraldelyvette.fr/files/Passerelles/Passerelle%20104.pdf>
 ou à l'accueil de la paroisse de Bures.

le repas à domicile

MIDI&SOIR

votre repas livré chez vous

ADHAP ORSAY - 01 69 29 88 75

*valable sur la livraison de repas uniquement et si consommateur s'inscrit sur notre plateforme de service (cf. article 1321 du Code de Commerce du 20/09/2021)

50%

UN SERVICE PROPOSÉ PAR

l'aide à domicile

ADHAP

L. TORNIER

Boucherie - Charcuterie - Triperie - Volailles

Vianades de 1^{er} Choix - Spécialités Bouchères crues

Mercredi offre spéciale sur le bifteck haché

57, rue Charles de Gaulle
 91440 Bures-sur-Yvette
 ☎ 01 69 07 48 31

ouvert du mercredi au samedi 7h30 - 13h et 15h30 - 19h30 / le dimanche 8h - 13h

Livraison à domicile - Commande en ligne

Jeux Olympiques : 2024 et les autres !

Il y a 100 ans : 1924, Chamonix et Paris

À l'approche des prochains jeux, Paris et 2024 sont à l'honneur.

Il y a cent ans c'est à Chamonix que se déroulent en janvier 1924 les premiers jeux d'hiver. Ils n'auront le label olympique que deux ans plus tard. La glace est alors la reine des jeux et le ski alpin n'existe pas ; les athlètes concourent dans seulement neuf disciplines, dont une bien originale, la patrouille militaire : sport par équipe qui combine ski de fond et tir sportif : 1918 n'est pas loin...

Les jeux d'été se déroulent du 4 mai au 27 juillet à Paris et dans la région parisienne. 3089 athlètes (dont 135 femmes) venant de 44 nations (l'Allemagne n'est toujours pas présente, toujours la proximité de 1918) concourent dans 17 sports. Certaines épreuves auront lieu au Havre et à Reims. Le village olympique est à Colombes et est construit en bois.

Comme en 1912 et 1920 sont organisées des compétitions artistiques olympiques.

Ce sont des concours dans différentes disciplines artistiques : architecture, littérature, musique, peinture et sculpture, conjointement aux épreuves sportives avec classement et remise de médailles.

Les œuvres produites exposées au Grand Palais doivent avoir un lien avec le sport. Ce fut un grand succès, contrairement aux années précédentes, avec la participation de 193 artistes de 24 pays. (*Les Jeux olympiques de littérature*, voir ci-après)

Quant au sport ce sera la dernière édition du rugby à 15. En effet, après la finale France - États-Unis d'une rare violence, le CIO a décidé de ne plus inviter ce sport. Il réapparaîtra en 2016 à Rio mais sous la forme du rugby à 7.

1964 : Tokyo, une Buressoise aux JO.

En 1964, année des JO de Tokyo, Brigitte Gapais-Dumont habite aux *Jardins de Bures*.

Elle participera aux épreuves de fleuret lors de quatre olympiades.

À Tokyo en 1964, en 1968 à Mexico, en



1972 à Munich et à Montréal en 1976.

Elle se classera très honorablement et remportera une médaille d'argent.

De 1976 à 1981, elle est vice-présidente du Comité National Olympique et Sportif Français (CNOSF).

Interviewée par *Le Messager* elle rendra hommage à son entraîneur.

Nous attendons avec impatience la relève !

O. Garreau

LA PLANCHE À VOILE

La planche à voile

Valse sur la mer

Elle met son châte

Pour danser sur l'eau claire

On met des bottillons

Pour ne pas dérapier

Mais un tourbillon

Peut tout nous emmêler



Elle tourne à gauche

Puis à droite

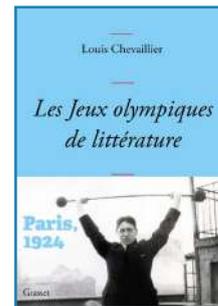
Elle va dans une baleine

Visite le foie et la rate

Et revient sans peine

Vers son point de départ

Alexandra (13 ans)



Les Jeux olympiques de littérature

Louis Chevallier

Éditions Grasset

Mars 2024

272 pages

20 €

Le saviez-vous ? De 1912 à 1948, les Jeux Olympiques comprenaient des épreuves d'art et de littérature. Inspiré par l'Antiquité, Pierre de Coubertin croyait essentiel d'associer écrivains et artistes à sa nouvelle religion du sport.

À l'olympiade parisienne de 1924, on recrute pour les lettres des jurés prestigieux : Jean Giraudoux, Paul Claudel, Paul Valéry, Edith Wharton, les prix Nobel Maurice Maeterlinck et Selma Lagerlöf... Parmi les concurrents, on remarque les jeunes Henry de Montherlant et Robert Graves.

Raconter ce concours et ses médailles, c'est plonger dans l'histoire du sport durant les Années folles, quand il devient un objet politique en démocratie comme en dictature. D'anecdotes en exploits, il propose une flânerie sur un terrain méconnu, à une époque où l'écriture passionnait les foules autant que les prouesses athlétiques.

audition
MARC BOULET • correction auditive

Appareillage auditif de l'adulte et de l'enfant

Florence Jaussaud & Chloé Mazzeri Audioprothésistes D.E.

Essai gratuit (sur prescription médicale)
Réparation toutes marques
Piles - Accessoires d'écoute

01 69 28 18 17

23, rue de Paris
91400 Orsay

**BANQUE, ASSURANCE,
TÉLÉPHONIE...
GAGNEZ À COMPARER !**

UNE BANQUE QUI APPARTIENT
À SES CLIENTS, ÇA CHANGE TOUT.

Crédit Mutuel

CRÉDIT MUTUEL BURES-SUR-YVETTE

2, PLACE DE LA POSTE - 91440 BURES-SUR-YVETTE
TÉL. : 01 69 80 18 29 - COURRIEL : 06009@CREDITMUTUEL.FR

Le "God Save The King"



En cette prochaine période des Jeux Olympiques où les hymnes nationaux retentiront, voici une petite anecdote sur l'hymne national anglais qui compte pour beaucoup comme le plus bel hymne qui soit.

L'histoire de « *God save the King* », et une petite plume...

Une petite histoire qui fait apprécier différemment la grande Histoire :

Tout commence en janvier 1686, où Louis XIV tombe subitement malade. Il semble qu'il se soit piqué en s'asseyant sur une plume des coussins qui garnissaient son carrosse, déclenchant un abcès à l'anus, qu'il aurait fallu immédiatement inciser pour éviter que la blessure ne s'infecte. Mais les médecins du roi, épouvantés à l'idée de porter la main sur le fondement de la monarchie -si j'ose m'exprimer ainsi- optèrent pour des médecines douces, type onguents. Ces méthodes ne donnèrent aucun résultat. Tout cela dura près de quatre mois et les douleurs royales ne cessaient pas !

Brusquement, vers le 15 mai, les chirurgiens, verts de peur, soupçonnèrent l'existence d'une fistule. Ce fut l'affolement général. Finalement, le premier chirurgien du Roi, Charles-François Félix de Tassy,

décide d'inciser et "invente" un petit couteau spécial, véritable pièce d'orfèvrerie dont la lame était recouverte d'une chape d'argent. Mais il fallut encore cinq mois pour fabriquer ce petit bijou... En effet il s'est entraîné sur plusieurs dizaines de personnes non volontaires (prisonniers par exemple) qui moururent presque toutes.

L'opération eut lieu le 17 novembre - sans anesthésie !!! - Il faudra encore deux autres incisions (la plaie ayant du mal à se refermer pour cicatriser) pour qu'enfin à la Noël 1686, on puisse déclarer que le roi était définitivement sorti d'affaire... et mettre fin aux rumeurs qui, à l'étranger, se propageaient disant que Louis XIV était à l'agonie.

Dès l'heureuse issue de l'intervention connue, à la demande de Madame de Maintenon, des prières furent dites dans le royaume et les dames de Saint-Cyr décidèrent de composer un cantique pour célébrer la guérison du roi. La supérieure, Mme de Brinon écrivit alors quelques vers assez anodins qu'elle donna à mettre en musique à Lully, réputé comme étant le plus grand compositeur de cette période :

« *Grand Dieu sauve le roi !*

Longs jours à notre roi !

Vive le roi. À lui victoire,

Bonheur et gloire !

Qu'il ait un règne heureux

Et l'appui des cieux ! »

Les demoiselles de Saint-Cyr prirent l'habitude de chanter ce petit cantique de circonstance chaque fois que le roi venait visiter leur école. C'est ainsi qu'un jour de 1714, le compositeur Haendel, de passage à

Versailles, entendit ce cantique qu'il trouva si beau qu'il en nota aussitôt les paroles et la musique. Après quoi, il se rendit à Londres où il demanda à un clergyman nommé Carrey de lui traduire le petit couplet de Mme de Brinon. Le brave prêtre s'exécuta sur le champ et écrivit ces paroles qui allaient faire le tour du monde :

« *God save our gracious King,*

Long live our noble King,

God save the King !

Send him victorious

Happy and glorious

Long to reign over us,

God save the King ! »

Haendel remercia et s'en fut immédiatement à la cour où il offrit au roi -comme étant son œuvre- le cantique des demoiselles de Saint-Cyr.

Très flatté, George I^{er} félicita le compositeur et déclara que, dorénavant, le « *God save the King* » serait exécuté lors des cérémonies officielles.

Et c'est ainsi que cet hymne, qui nous paraît profondément britannique, est né de la collaboration : d'une Française (Mme de Brinon), d'un Italien (Lully), d'un Anglais (Carrey), d'un Allemand (Haendel) naturalisé britannique et... d'un entre-fesses Français, celui de sa Majesté Louis XIV.

Un hymne européen en fait...

À quoi tiennent les choses :

Si Louis XIV ne s'était pas mis, par mégarde, une plume dans le derrière, quel serait aujourd'hui l'hymne britannique ?

Propos recueillis en interview des intéressés par :
Patrick Louvart de Pontlevoye

Histoire

ACE
AMÉNAGEMENT - CONFORT - ÉQUIPEMENT

10ans
d'expertise

Jusqu'à 70% d'aide
de l'Etat

MaPrimeAdapt'
Ma vie change, mon logement s'adapte

Devis offert

01 69 07 71 21

eaubert@acecontact.fr

Notre showroom !
4 espace des 3 quartiers
91400 Gometz-la-Ville

100% d'avis positifs sur
Facebook

HANDIBAT

Avant

Passerelles de l'Yvette n° 114 - Juin-Septembre 2024 9

Accompagner jusqu'au bout de la vie... à la maison de retraite des Coteaux de l'Yvette

Monsieur Cortès, directeur de l'établissement, a proposé une rencontre entre soignants et parents de résidents, en dehors de tout débat institutionnel ou confessionnel, afin de présenter le projet d'accompagnement des patients/résidents et de leurs familles..

Les soins palliatifs sont le fruit d'une approche interprofessionnelle, qui prend en compte la personne dans sa totalité, et ont pour vocation de soulager la douleur, physique, psychique ou émotionnelle, sociale, spirituelle... Ils peuvent être mis en place en complément des traitements curatifs lorsque l'état du patient s'aggrave. Ils accordent une place capitale à la parole de la personne lorsqu'elle a la capacité de s'exprimer, ainsi qu'à celle de son entourage. Ils visent à préserver la qualité de vie de chaque résident, et à respecter sa dignité.

Les soins de fin de vie

Un jour, notre processus de mort prend une plus grande intensité. Des signes cliniques sont indicateurs des derniers jours, des derniers instants - sans pour autant qu'ils soient systématiques ou irréversibles. Il est alors important d'adapter les traitements et les mesures d'accompagnement, pour repenser ces instants de vie, afin que la personne accompagnée puisse partir dans la dignité et dans les conditions les plus

proches de ce qu'elle aurait souhaité. Les soins de bien-être et de confort prennent une part prépondérante dans l'accompagnement physique et psychique de la personne. La démarche analgésique est évidemment fondamentale, et s'étend aujourd'hui jusqu'à la sédation profonde.

Les proches et l'angoisse

La mort de notre parent est souvent redoutée. Y penser, s'accompagne de tristesse, de peur, de douleur, de doutes. L'évoquer avec son parent est difficile, se la figurer, même, est redoutable. L'indicible fait le tabou, et le tabou, l'incompréhension, le non-dit, l'errance, la souffrance et l'impréparation.

La rédaction des directives anticipées est donc un élément fondamental d'un accompagnement de qualité.

Et aux Coteaux de l'Yvette ?

Lorsqu'un résident entre en soins avancés, toute l'équipe le prend en compte avec empathie et conscience.

Un proche peut rester auprès de son parent et l'accompagner de façon illimitée, les repas sont offerts.

Une valise « sérénité » est proposée (lumière tamisée, huiles de massages, compresses, musique...) afin de prendre soin « autrement » lorsque la parole disparaît.

Le proche peut aussi rencontrer les soignants, exprimer son inquiétude, il sera écouté avec empathie.

Dire au revoir

Les résidents ont souvent créé des liens entre eux. Lorsque l'un d'eux décède, un « au revoir » est proposé sous forme de veillée. L'équipe célèbre la mémoire de la personne par une haie d'honneur au moment du départ de la résidence.

Les proches peuvent être aidés dans les démarches et sont les bienvenus dans l'établissement.

Un arbre du « souvenir » a été planté en mars 2024, en mémoire du passage de tous les résidents.

« Ce qui donne un sens à la vie donne un sens à la mort » Antoine de St Exupéry

Anne Bodin et Nicole Tribot

Deux livres qui nous parlent des questions liées à la fin de vie...



L'éclaireuse Entretiens avec Marie de Hennezel

Olivier Le Naire

Éditions Actes Sud

Mars 2024

192 pages

19 €

Marie de Hennezel est une pionnière des soins palliatifs et de la réflexion sur le bien vieillir.

Voici quelques extraits de ses propos :

Honnêtement je ne sais pas [ndlr : quoi dire... à une personne qui ne demande qu'à mourir]. Mais pensez-vous vraiment que la bonne réponse serait de lui donner la mort ? Ne pourrait-on pas lui apporter une réponse plus fraternelle, s'intéresser à ce qui pourrait lui donner un peu goût à la vie. (...) Si notre société décidait de s'en donner les moyens, il serait possible d'adoucir considérablement la vie des personnes en grande détresse en leur parlant, en les écoutant, ou tout simplement en leur tenant la main de manière humaine et chaleureuse. Par ailleurs, si, par une politique publique volontariste, les règles de bon sens que je viens d'énumérer étaient appliquées, le nombre de personnes en situation d'abandon et de détresse absolue diminuerait considérablement. Je connais des gens qui ont une vie très simple... et qui vieillissent très bien. Parce

que ces personnes ont une humanité et une idée de la solidarité très développées ; elles ne se sont pas construites sur des valeurs artificielles. En fait, tout ce que j'enseigne, ces personnes le pratiquent intuitivement, spontanément.

L'équipe de rédaction de Passerelles



Fin de vie, le cas de conscience Un défi éthique collectif

Alexis Burnod

Éditions de l'Observatoire

Mars 2024

192 pages

21 €

Le docteur Burnod est médecin urgentiste et chef de service en soins palliatifs à l'institut Curie (Paris). Il nous alerte sur les risques d'une législation qui serait trop hâtive.

En rappelant les propos de Robert Badinter : « Nul ne peut retirer la vie à autrui en démocratie, on ne programme pas la mort de quelqu'un que ce soit un criminel ou un malade, y compris à sa demande », il dénonce cette liberté à mourir.

Mais il dit aussi qu'euthanasier c'est

raccourcir l'agonie et non pas tuer. L'ambivalence est humaine et fréquente en fin de vie : on désire vivre et mourir ou plutôt vivre mais « pas comme ça ». Les exemples variés cités par ce médecin disent que l'on peut trahir le mardi la parole du lundi, et donc Alexis Burnod incite à la prudence quant à une loi qui ne permettrait pas la réflexion nécessaire.

Et aussi il serait immoral d'imaginer qu'il puisse exister des euthanasies par défaut d'accès aux soins palliatifs. La question se pose de pouvoir dire stop à une fin de vie insupportable, l'idée suicidaire survient quand on n'a pas la liberté de choisir une autre voie.

Ce livre parfois éprouvant à lire est pourtant essentiel quand on veut se faire une opinion de la question posée de l'échéance finale dans la dignité.

Annie Carli

Foi et Culture Scientifique

Les conférences ont lieu au 13 rue Amodru à Gif-sur-Yvette. Entrée libre

Mercredi 12 juin 20h30

Fin de vie

travail et réflexion autour du projet de loi

avec Yves PETITON

Médecin et prêtre de la Mission de France et le groupe diocésain de bioéthique

Fraternité de Taizé à Pantin

Frère Wojtek, originaire de Wroclaw en Pologne est arrivé en France en 2003 et rejoint la communauté de Taizé en 2005. Il nous reçoit dans le presbytère de l'église Sainte-Marthe des Quatre Chemins où il vit avec Frère Timothée et Frère Marek.

Taizé à Pantin, voilà qui est surprenant. Dans quelles conditions êtes-vous arrivés ici ?

Au printemps 2020, au début du premier confinement, nous avons répondu à l'invitation de Monseigneur Pascal Delannoy, évêque de Saint-Denis. C'était une période dure, les jeunes allaient en subir les conséquences. Monseigneur Delannoy, qui connaît bien Taizé, a vu dans ce département pauvre de France le besoin d'un lieu d'écoute et de prière, un pôle spirituel et de prière méditative (il n'y a pas de communauté contemplative dans le 93). Au début, nous étions cinq. Certains ont été envoyés de Taizé pour quelques mois, les autres pour un séjour plus long. Quatre frères en formation ont fait une expérience d'un an, un Chinois, un Français, un Indonésien et un Kényan.

Pourquoi vous, Frère Wojtek, êtes-vous venu à Pantin ?

Il y a une dizaine d'années, à Taizé, à l'occasion d'un conseil de la communauté ciblant les urgences, j'ai dit qu'il n'était pas toujours indispensable d'envoyer des frères très loin pour permettre de vivre des expériences dans la réalité marquée par des diversités culturelles et la proximité des personnes qui vivent dans des conditions précaires. Il y a en France des réalités très révélatrices de la pauvreté. À la suite de cet échange Frère Aloïs, prieur de notre communauté, m'a proposé de tenter l'expérience. Sur d'autres continents, certains frères partagent aussi avec les plus démunis. Aujourd'hui notre fraternité est, issue de Taizé, la seule en Europe.

Qui vit dans ce quartier ?

Le département de Seine-Saint-Denis est le plus pauvre de France métropolitaine. Dans ce quartier des Quatre Chemins, à cheval sur Pantin et Aubervilliers, 90 nationalités sont représentées, 130 langues sont parlées, beaucoup de personnes sont sans papiers. Il y a des mineurs isolés dans les alentours, nombreux sont aussi les adultes migrants, entre autres ceux venus à pied d'Afghanistan.

Cette population pauvre n'a malheureusement, dans le meilleur des cas, qu'une tente pour domicile.

Dans le quartier les jeunes sont en grande majorité musulmans.

Le principe de la fraternité est de ne vivre que de son travail. Que faites-vous tous trois ?

Ce principe nous permet d'être proches de la vie de ceux qui nous entourent. Cet engagement professionnel est un ancrage dans la réalité du département.

Frère Timothée a suivi une formation et est chauffeur de bus, il a des horaires pas toujours prévisibles.

Frère Marek, plus âgé que nous, n'a plus d'activité professionnelle rémunérée. Deux jours par semaine il est à l'association Le

et une fois par mois une messe en tamoul. Toujours dans la paroisse sont organisés des repas avec des migrants et des jeunes du quartier. Pour des occasions marquantes nous avons dîné avec plusieurs dizaines de migrants.

En juin 2023 nous avons fait une maraude dans le seizième arrondissement de Paris avec une vingtaine de jeunes du 93. Le but de cette maraude était de rencontrer 400 mineurs isolés qui vivaient sans eau, sans électricité, et de leur apporter des denrées alimentaires. Ce fut une grande expérience

pour ces jeunes de Seine-Saint-Denis.

Ponctuellement les matches de foot organisés entre mineurs isolés et élèves sont toujours une joie pour tous.

Dans le cadre de l'association Le Cèdre de nombreuses activités sont proposées : alphabétisation, aide aux démarches administratives, domiciliaisons...

Dans le quartier pendant la période covid la demande a été grande pour les per-

sonnes sans papiers, pour les vaccins, les soins, l'aide médicale de l'État.

Je vais tous les quinze jours à la maison d'arrêt de Villepinte où il y a un groupe de partage et la messe le dimanche.

Nous sommes en contact avec le GAIC Groupe d'amitié islamo-chrétienne : nous avons participé à Massy, à Paris à des moments de recueillement dans le cadre de rencontres inter-religieuses, dans un désir de paix.

Il y a de temps en temps des invitations, auxquelles nous répondons, pour des temps de prière plus larges à Saint-Germain-des-Prés, Saint-Ignace, Notre-Dame-de-l'Espérance.

Pour l'Ascension nous avons participé à un rassemblement de 1000 jeunes dans le diocèse de Pontoise.

Pour les JO nous proposerons des prières dans le cadre des Holy Games dans des lieux qui sont encore à définir.

En trois ans le nombre de jeunes du département qui sont allés à Taizé est passé de 200 à 600. Nous observons une dynamique grandissante.

Le plus important est notre regard sur ceux qui nous entourent. Si nous les regardons avec bienveillance, nous recevons leur confiance en retour.

**Propos recueillis par :
Odile Garreau**



" Le plus important est notre regard sur ceux qui nous entourent. Si nous les regardons avec bienveillance, nous recevons leur confiance en retour. "

Cèdre qui reçoit des réfugiés. C'est une antenne du Secours catholique partagée entre Aubervilliers et le dix-neuvième arrondissement. Frère Marek se déplace aussi pour rencontrer des groupes de jeunes et animer des temps de prière et d'échanges. Quant à moi, je travaille à mi-temps dans un lycée à Bagnolet comme accompagnateur éducatif. C'est un lycée catholique où l'on fait preuve d'une grande diversité culturelle et religieuse. Avec les jeunes nous menons des projets solidaires.

Quels sont les rencontres, les échanges, les projets que vous avez vécus ?

Nous essayons d'être un lieu d'accueil, de rencontres, mais aussi de rester ouverts sur l'extérieur.

Souvent le vendredi nous participons à des prières dans les paroisses et les établissements scolaires.

Le week-end nous accueillons des aumôneries de jeunes ; un samedi nous avons eu 80 jeunes venant d'horizons très divers (Neuilly, Pantin, Stains, Aubervilliers) qui ont partagé repas et prière. Une communauté protestante proche est en lien avec nous, avec participation des jeunes lors des rencontres de l'aumônerie.

Dans la paroisse Sainte-Marthe une fois par semaine il y a une messe en chinois



à découvrir, lire ou relire ... de grands classiques de la littérature.

Roger Frison-Roche est né le 10 février 1906 à Paris de parents savoyards. Orphelin de père à quatre ans, il s'installe à Chamonix à l'âge de dix-sept ans. Il devient secrétaire du Syndicat d'initiative et du Comité olympique. C'est avec passion qu'il pratique tous les sports de montagne et passe son diplôme de guide ainsi que de moniteur de ski. Il travaille dans différentes organisations sportives et exerce en tant que journaliste sportif. En 1930, il épouse Marguerite Landot, une skieuse professionnelle, avec laquelle il aura trois enfants.

Lors d'une expédition en 1935, le Sahara est l'une de ses grandes découvertes. Son premier livre, *L'Appel du Hoggar*, paraît en 1936. En 1938, il pose durablement ses valises en Algérie où il travaille comme journaliste pour *La Dépêche algérienne*. Mobilisé au sein des zouaves puis de l'armée des Alpes en 1939, il rentre à Alger après l'armistice et fait paraître *Premier de cordée* sous forme de feuilleton dans *La Dépêche algérienne*. Correspondant de guerre du côté allié sur le front tunisien, il est fait prisonnier. Après son transfert en France sous le régime de Vichy, il parvient à s'échapper et s'engage dans la Résistance comme officier de liaison FFI.

Après la guerre, il mène différentes expéditions dans le désert et continue à écrire reportages et livres. Il s'installe de nouveau à Chamonix en 1960, prend part à deux expéditions dans le Grand Nord, et publie son autobiographie, *Le Versant du soleil*, en 1981. Nommé commandeur de la Légion d'honneur en 1992, Roger Frison-Roche décède en 1999 à Chamonix, où il est enterré.

Premier de Cordée - Roger Frison-Roche

En ces temps d'été, et de "dépollution", physique comme spirituelle, on gagnera à se replonger dans la belle écriture fluide de Roger Frison-Roche, limpide et simple, essentielle.

L'authenticité des personnages auxquels Frison-Roche donne vie nous saisit d'emblée et nous entraîne. Il y a une vérité humble de l'écriture de Roger Frison-Roche, que même la mise en images - alors que la richesse du récit, qui parvient à nous tenir en haleine d'un bout à l'autre, semble si bien a priori appeler une adaptation cinématographique - ne semble que pouvoir trahir, "maniérer", artificiellement enjoliver.

La bonne nouvelle lorsqu'on a fini *Premier de Cordée*, c'est qu'il existe encore *La grande crevasse*, peut-être encore plus belle, et *Retour à la montagne*.

La montagne, véritable sujet des trois tomes de cette "trilogie chamoniarde", est comme un lieu du désert, de mise à nu, de face-à-face avec soi-même, avec ses capacités et ses incapacités, de bilan.*

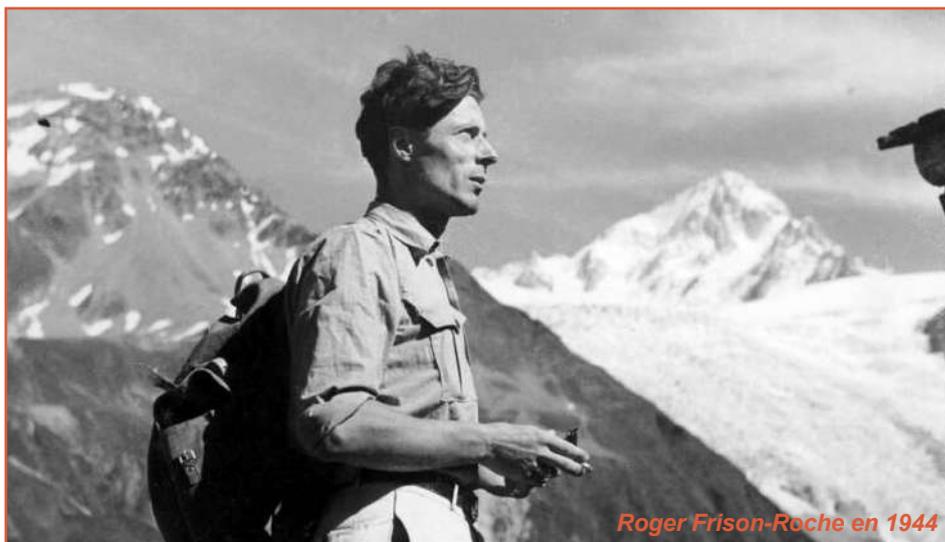
On ne peut pas ne pas penser, en lisant le difficile parcours de rédemption physique et spirituelle de Pierre Servetaz, aux affres dans lesquelles tout un peuple était plongé à l'époque de la rédaction du livre, face

au choix de se laisser rejoindre ou non par l'appel à entrer en clandestinité, en résistance, comme un "code d'honneur". Dans ce contexte la phrase prononcée par Joseph Ravenat dit "Le rouge", à Pierre, son neveu, qui est en train de sombrer dans l'alcool pour ne pas faire face à son infirmité, son vertige post-trauma crânien, séquelle de son accident grave, résonne tout particulièrement : « Si tu tombes, c'est un risque à prendre. Mais cela vaut mieux que de passer le reste de ta vie à traîner tes groles dans les bistros ».

À l'heure où l'escalade est devenue discipline olympique, on est saisi en regardant le film de Louis Daquin en 1944 ou celui plus récent d'Édouard Niermans (1999), de voir les godillots sommaires avec lesquels ces hommes-là affrontaient les sommets.

Il y avait certainement déjà, dans la soif de conquête de "Toujours plus loin, toujours plus haut", quelque chose de l'esprit des Jeux Olympiques. Cette manière pour les nations de se mesurer, de "sublimier" leur désir de rivalité, de compétition, dans une forme de "guerre pacifique", celle de la conquête des sommets.

Claire Nicolas



Roger Frison-Roche en 1944

Petit lexique utile pour lire *Premier de Cordée*

Bat-flanc : planche de bois fixée au mur que l'on abaisse pour s'y allonger.

Bachal : abreuvoir.

Bambée : course en montagne.

Billon : tronc d'arbre abattu destiné à fournir du bois.

Collu : couloir de montagne.

Dalle : en montagne, paroi rocheuse relativement lisse.

Foehn : vent chaud en montagne.

Gire : chemin.

Gneiss : roche métamorphique composée essentiellement de mica et de quartz.

Molletière : partie d'équipement qui protège le bas de la jambe.

Monchu : « monsieur » en patois local. Désigne une personne qui n'est pas de la montagne, du touriste à l'habitant de la vallée.

Moraine : roches transportées ou déposées par un glacier.

Névé : partie supérieure

d'un glacier où la neige se transforme en glace.

Rimaye : profonde crevasse entre un glacier et la roche.

Rochassier : alpiniste spécialisé dans l'ascension sur roche.

Rucksack : sac à dos.

Sérac : amas chaotique de glace à proximité d'un glacier.

Vire : fine terrasse sur une paroi de montagne.

Yodler : chant aigu pratiqué dans les Alpes, notamment en Autriche et en Bavière.

Pour découvrir la "trilogie chamoniarde" *Premier de Cordée*, *La Grande Crevasse*, *Retour à la montagne*.

1. aux éditions "J'ai Lu" (format poche), 7,70 €

2. aux éditions Arthaud (broché sous jaquette), les trois en un seul volume, 823 pages, 35 €

3. une très belle édition augmentée de photos a été publiée aux éditions Guérin (Chamonix).

4. La trilogie existe en bande dessinée avec les superbes aquarelles de Pierre-Emmanuel Dequest, (adaptation de Jean-François Vivier), aux éditions Plein Vent, trois volumes à 15.90 € chaque, ou d'occasion.

5. Enfin deux adaptations cinématographiques : *Premier de Cordée*, Louis Daquin 1944

Trilogie : Premier de Cordée - La grande crevasse - Retour à la montagne, Edouard Niermans et Pierre-Antoine Hiroz, 1999.

* Un très beau film récent parle de cela : *La Montagne* de Thomas Salvador (2022)

Réensauvager la ferme : l'expérience de l'hospitalité active

Invités par les Vendredis de Gif le 8 mars, Brice Le Maire et Samuel Jolivet ont analysé, très concrètement, la synergie qui peut exister entre une polyculture biologique et une biodiversité animale (sauvage) ??au sein même de la ferme. Brice Le Maire est nichoiriste, co-fondateur et président de l'association Réensauvager la ferme. Samuel Jolivet est directeur de l'OPIE (Office pour les insectes et leur environnement), membre de Réensauvager la ferme...



Présentation de Agrinichoirs et de l'OPIE

Brice Le Maire, en créant la société Agrinichoirs qui fabrique des nichoirs pour mésanges et autres oiseaux, et des gîtes pour chauve-souris avait un double objectif : favoriser avec les naturalistes la biodiversité sur les parcelles agricoles (qui constituent 40 % des espaces en France) et aider les agriculteurs à se protéger des insectes nuisibles à leur culture, sans qu'ils aient besoin d'utiliser beaucoup d'intrants chimiques. D'une façon plus générale, il s'agit d'accueillir dans les fermes les espèces animales utiles pour les écosystèmes et d'expérimenter avec les agriculteurs cette hospitalité active. Samuel Jolivet apporte un conseil technique et l'expertise de l'Opie (35 salariés) sur les insectes qui constituent 75 % des espèces animales ; une étude allemande de 2017 a montré que 75 à 80 % en masse des insectes volants avaient disparu en trente ans. L'Opie est une association nationale de protection de la nature spécialisée sur les insectes. Les deux axes du projet associatif de l'OPIE sont l'expertise entomologique afin de pouvoir évaluer les enjeux de conservation des espèces et des milieux, et la mobilisation des publics pour diffuser une information accessible sur le rôle des insectes au sein de la biodiversité. Une approche ludique de ce monde fascinant est présentée par l'Opie dans la Maison des Insectes à Carrières-sous-Poissy au Parc Départemental du Peuple de l'Herbe.

Pose de nichoirs

La pose dans les vergers de nichoirs pour la mésange ou de gîtes pour les chauves-souris permet d'accueillir ces prédateurs de jour et de nuit du carpocapse des pommes, insecte qui compromet la vente des pommes. Le même raisonnement est applicable pour d'autres milieux agricoles et d'autres insectes : vignes, maraîchage etc. Les mésanges sont des oiseaux cavicoles qui font leur nid dans des arbres vieux,

souvent creux. Leur absence au profit d'arbres jeunes, et la disparition des haies, ne favorisent pas la nidification ; la solution du nichoir, de l'ordre de dix par hectare s'avère efficace, leur surdensité étant un facteur essentiel pour limiter tout parasitage des nids si les mêmes nids sont réutilisés année après année. Agrinichoirs a posé, dans la plupart des régions françaises, sur 573 parcelles agricoles de 1 à 300 ha, près de 17 000 nichoirs et gîtes, géolocalisés pour un contrôle aisé de leur utilisation.

Objectifs de l'association Réensauvager la ferme

C'est avec Sébastien Blache, exploitant agricole et Baptiste Morizot, philosophe du vivant, maître de conférences à l'Université d'Aix-Marseille que Brice Le Maire, ingénieur agronome, a créé l'association Réensauvager la ferme. Celle-ci a pour objectifs de créer des dispositifs d'hospitalité pour les espèces sauvages, de faire des suivis protocolés, de participer à des études scientifiques, de faire un inventaire de la biodiversité, d'œuvrer pour des rencontres entre agriculteurs et naturalistes.

L'expérience de réensauvagement de la ferme du Grand Laval dans la Drôme

Lorsque Sébastien Blache, ornithologue, reprend en 2006 la ferme du Grand Laval, celle-ci était consacrée exclusivement à la culture du maïs. Aujourd'hui, sur 50 ha, Sébastien Blache et sa compagne cultivent de nombreuses variétés de céréales, oléagineux, protéagineux ; ils font du maraîchage, de l'arboriculture, de l'élevage d'ovins et de poules pondeuses.



Cette diversité agricole, soutenue par des subventions à hauteur de 14 % du chiffre d'affaires, leur permet une grande indépendance en favorisant un cycle vertueux d'autoproduction, les brebis fertilisant les sols, l'huile de colza servant à traiter les arbres, le tourteau à nourrir les poules, etc. Un ruisseau a été débuisé, 17 mares ont été creusées. Des dispositifs d'hospitalité ont été installés : nichoirs

pour oiseaux, gîtes pour chauves-souris, hibernaculum pour reptiles. Les mares ont attiré les libellules, les couleuvres. Un protocole sur les reptiles a été réalisé ainsi que sur les papillons permettant d'évaluer l'augmentation sensible du nombre des espèces en fonction des parcelles ; 2000 espèces animales, hôtes de la ferme, ont été documentées. Un suivi par caméra a même permis d'observer la présence d'une cigogne noire, oiseau rare, mythique ! Cette expérience de réensauvagement a fait l'objet d'un séminaire de l'Opie et fera l'objet des troisièmes rencontres de l'exploration du vivant en août 2024, réunissant agriculteurs et naturalistes.

Conclusion

L'expérience de la ferme du Grand Laval montre qu'un modèle d'agriculture fondée sur la synergie entre polyculture biologique et soutien actif du vivant crée de la valeur car il s'appuie sur les circuits courts pour une alimentation saine et une autoproduction limitant les achats. Elle montre que les espèces animales peuvent revenir, à condition de leur offrir une certaine hospitalité. La complexité de l'écosystème recréé dans la ferme du Grand Laval est source de résilience, une seule espèce invasive et ravageuse ne pouvant s'y sur-exprimer. Un dialogue fécond peut naître de rencontres entre agriculteurs et naturalistes, entre agriculteurs et scientifiques pour une meilleure connaissance des espèces animales et végétales. Le réensauvagement concerne tous les espaces, pas seulement les réserves ou parcs naturels. Elle concerne les espaces agricoles, les jardins que chacun peut moduler de différentes façons : limiter les tontes, créer un tapis de feuilles mortes, préserver les vieux arbres, conserver le bois mort, créer des mares, aménager des pierriers ou murets, installer des nichoirs ou des gîtes à chauves-souris.

Jacques Augé

PS. Une illustration de l'importance des écosystèmes sur l'agriculture nous vient du contre-exemple chinois. Lors de la campagne des 4 nuisibles lancée par Mao Zedong, les moineaux accusés de manger les graines de céréales ont été éradiqués ; une grande famine s'ensuivit puisque les oiseaux ne pouvaient plus manger les insectes nuisibles aux cultures.

Pour fabriquer les nichoirs soi-même :

Revue *La Gazette des Terriers*

CPN (Connaître et Protéger la Nature) N° 15

Fabriquons des nichoirs, petit guide pratique

Disponible en ligne : <https://www.fcnpn.org/boutique/documents-cpn/cahiers-techniques-collections-coffret-ctj/les-oiseaux-cahiers-techniques-collections-coffret-ctj/fabriquons-des-nichoirs/>

Agenda

Venez butiner à l'Abeille Cool



Ecologiques et citoyennes, les activités de la Maison de l'Ecologie et de la Transition (MET) située à Bures-sur-Yvette derrière le Théâtre Marcel Pagnol, ont pour but de lutter contre le gaspillage.

C'est l'objectif de la **recyclerie de vêtements** où vous pouvez faire des dons mais aussi trouver vêtements, chaussures, sacs ou linge de maison, à votre goût. À noter que certaines marques qui ont disparu de nos rues sont présentes dans ses rayons !

Pour tous les âges de la vie, bébé, enfant, adulte, dans toutes les tailles, pour les « fluets » ou les « enrobés », des vêtements de qualité, soigneusement triés, à tout petits prix (entre 0,50 et 5 euros) vous attendent dans des rayons régulièrement renouvelés. Sans oublier les futures mamans !

Les recettes permettent, par exemple, de faire des dons à des associations d'aide aux étudiants, nombreux à Bures. Une équipe attentive de bénévoles, une cabine d'essayage, des conseils si nécessaire et de la bonne humeur font de l'Abeille Cool, un lieu agréable à visiter, **le mercredi après-midi, de 14 à 20 h, et le samedi de 10 h à 20 h.**

Et pour vous détendre, à l'extérieur comme à l'intérieur des sièges sont à votre disposition, ainsi qu'un café associatif proposant des boissons chaudes ou froides.

Alors... À bientôt !

L'équipe des bénévoles

Pour plus d'informations rendez-vous sur notre site : <https://labeillecool.org/>

Concerts

Eglise St Matthieu

Bures-sur-Yvette 17h

Dimanche 13 octobre 2024

Musique vocale & instrumentale baroque



Ensemble vocal Couleurs baroques

Direction : Anne Garcenot



Classes de flûte à bec

de l'école des arts de Marcoussis et de Chevilly-Larue

Direction : Guillaume Beaulieu (flûtes à bec)



Proposé par l'Ajukoby au profit des

réalisations à Koréra-Koré Mali

Participation libre

ajukoby91@gmail.com www.ajukoby.org

Lecture - théâtre

Vendredi 4 octobre à 16h

Lecture à voix haute

Cette année, les textes choisis feront la part belle à l'humour

Proposée par l'atelier *Plumes et Paroles*
Sous la direction de Janine Hillenweck
(D'un Théâtre l'Autre)

MJC Jacques Tati

14 bis Av. Saint-Laurent, 91400 Orsay.

Spectacle organisé dans le cadre de la
semaine bleue, Entrée libre



L'atelier *Plumes et Paroles* fait partie de l'Association D'un Théâtre l'Autre. Il propose deux spectacles par an, l'un dans le cadre de la semaine des poètes, en mai, l'autre dans le cadre de la semaine bleue, en octobre.

Les spectacles ont lieu généralement à Orsay.
<http://www.duntheatreautre.org>

Événements

Après 19 ans de carrière d'infirmière, Hélène Phelipeau monte son activité d'art thérapeute aux Ulis et dans les environs :

KEREN'ART

ART THÉRAPEUTE ET GESTALT PRATICIENNE

Nous lui souhaitons la bienvenue.

Contact :

Hélène Phelipeau 07 44 93 32 12
kerenart.gestalt.therapie@gmail.com

Déplacements à domicile et en institutions.

GRANDE TABLE SAINT MATTHIEU

Dimanche 9 juin à 12h30

Maison Saint Joseph
8 rue du Général Leclerc Bures/Yvette



VENEZ PARTAGER UN REPAS !

INVITEZ VOS VOISINS, AMIS,
PERSONNES SEULES AUTOUR DE VOUS

Apportez un plat salé et un dessert à partager



Foi et Culture Scientifique

Les conférences ont lieu au 13 rue Amodru à Gif-sur-Yvette. Entrée libre

Mercredi 12 juin 20h30

Fin de vie

travail et réflexion autour du projet de loi
avec Yves PETITON
Médecin et prêtre de la Mission de France
et le groupe diocésain de bioéthique

CENTRE DE FORMATION ET DE SOUTIEN SCOLAIRE



PEDAGOGIE PLUS DOM

Site: www.pedagogieplus-dom.fr

COURS PARTICULIERS ET STAGES VACANCES SCOLAIRES
NE PAYEZ QUE 50% DES COURS AVEC L'AVANCE IMMEDIATE
DE CREDIT D'IMPOT DE L'URSSAF

MATHS - PHYSIQUE - FRANÇAIS - ANGLAIS - SVT - SNT ...

01 64 46 71 51 - 07 60 21 52 56

10, place de Chevry - 91190 Gif sur Yvette - pedagogieplusdom@outlook.fr



Commerçants, artisans ou entrepreneurs,
vous souhaitez faire connaître votre activité ?

Pour tout conseil ou réservation
Contactez Vincent Hyronnelle 06 21 34 09 31

Sarl Guillonnet

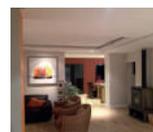
Maison fondée en 1965

PEINTURE - DECORATION AGENCEMENT

Tél. / Fax | 01 64 46 35 58

guillonnet@orange.fr

31, avenue du Général Leclerc - Gif-sur-Yvette



Rentrée 2024

Départs et nominations dans le secteur pastoral de l'Yvette

Départs : Père Mathurin Alladjigande, et arrivée du père Guy Okosso (Les Ulis)

Départs : Père Julien Bukonod, et arrivée du père Christian Rémond (Bures)

Les Passerelles de l'Yvette iront rencontrer pour vous ces nouveaux prêtres lors de leur installation en septembre.

FORUMS DES ASSOCIATIONS

à Bures : Fête des Associations,

le dimanche 8 septembre,
Gymnase Chabrat

à Gif : Forum des associations,

le samedi 7 septembre,
Parc & Château de Belleville

aux Ulis : Village des associations,

le samedi 7 septembre,
place de la Liberté & Centre culturel B. Vian

à Orsay : Journée des Associations,

le dimanche 8 septembre,
Gymnase Blondin

à Saclay : Forum des associations,

le samedi 7 septembre,
Gymnase de Favreus

Bien sûr vérifier ces dates en septembre, des changements pouvant survenir.

Pour inscrire votre enfant

à l'Éveil à la Foi (2-7 ans), au Catéchisme (7-11 ans), ou à l'Aumônerie (11-18 ans),

Rendez-vous aux forums ci-dessus
Ou contactez les paroisses :

Bures	01 69 07 57 40
Chevy	01 60 12 43 71
Gif-Vallée, Villiers-le-Bâcle, et St-Aubin	01 69 07 51 76
Les Ulis	01 69 07 05 68
Orsay	01 69 28 86 68
Saclay	01 69 41 72 30

Vous pouvez également contacter le secrétariat du Secteur Pastoral de l'Yvette au 01 69 28 89 57

ou consulter le site :
<https://secteurpastoraldelyvette.fr/>

Expositions

Paris 1874, Inventer l'Impressionnisme

Dans toute la France, les 150 ans de l'Impressionnisme sont célébrés. L'exposition du Musée d'Orsay vous plonge dans cette année 1874 qui voit la naissance puis la progressive reconnaissance de ce mouvement confronté à ce qui est "bien-séant" à l'époque. Tout un programme. Pour intéresser notre jeune génération, commencer par "Un soir avec les Impressionnistes", c'est la faire participer à l'inauguration de la première exposition impressionniste chez le photographe Nadar : effet garanti !

Au Musée d'Orsay : "Paris 1874, Inventer l'Impressionnisme" jusqu'au 14 juillet 2024
"Un soir avec les Impressionnistes" jusqu'au 11 août 2024.

Micheline Dupuis



En jeu, les artistes et le sport au musée Marmottan-Monet

À l'origine des jeux créés à Olympie en -776, la culture était l'un des trois piliers de l'olympisme avec le sport et l'éducation. Cette liaison étroite entre sport et art a été un point central dans la création des Jeux par Pierre de Coubertin en 1896. Cela était d'autant plus facile que le sport, notamment en Angleterre avec les gentlemen et sportsmen (qui deviendront des sportifs) prenait de l'importance, que les mouvements littéraires et artistiques comme le naturalisme et l'impressionnisme naissaient en France.

Les peintres étaient alors attirés par la représentation de la gestuelle des corps en mouvement, par de nouvelles pratiques sportives qui avaient lieu en plein air, leur domaine de prédilection pour peindre. Depuis les Jeux de Barcelone en 1992, les olympiades culturelles ont été remises en honneur. Cette année, 2300 manifestations



Jacques Augé

Exposition « En jeu, les artistes et le sport »
au musée Marmottan-Monet,
2, rue Louis Boilly, 75016 Paris
Tous les jours de 10h à 18h sauf les lundis
jusqu'au 1^{er} septembre 2024
Pour préparer votre visite :
<https://www.marmottan.fr/expositions/en-jeu/>
Téléphone : 01 44 96 50 33

Actualités

SENSATION
AUDITIVE

Bilan auditif et devis gratuits*

Essais gratuits**

Votre audioprothésiste Sensation Auditive propose aux personnes à mobilité réduite, des adaptations de solution auditive à domicile.

* Bilan à but non médical, ** Sur prescription médicale

20, rue Alphonse Pécard 91190 GIF SUR YVETTE

01 69 32 09 70

AJL
La Martinière
ETABLISSEMENT DE SANTÉ

Centre de soins médicaux et de réadaptation (SMR)

Résidence pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) - Unités Alzheimer

Centre de santé - Maison Sport Santé ESSNO

Chemin de la martinière – 91400 SACLAY

Tél : 01 69 33 67 67 – <https://ajl-asso.fr/la-martiniere/>

Services de garde



monpharmacien-idf.fr

Médecins
appeler le 15 ou le 112

Pharmacies
La nuit, appeler le
commissariat :
☎ 01 64 86 17 17
01 69 07 88 47

Juin

- 2 Grande pharmacie de Villebon ☎ 01 60 10 45 74
41, avenue du Gal de Gaulle 91140 Villebon
- 9 Pharmacie Benfredj ☎ 01 69 07 48 43
2 pl. de La Poste - Rés. Fontaine St-Mathieu - 91440 Bures Sur Yvette
- 16 Pharmacie de l'Yvette ☎ 01 69 28 63 59
8, rue Charles de Gaulle 91400 Orsay
- 23 Pharmacie de l'Abbaye ☎ 01 69 07 75 68
6, route de l'Abbaye 91190 Gif-sur-Yvette
- 30 Pharmacie Blanc ☎ 01 60 10 22 08
4 rue Henri Dunant 91140 Villebon-sur-Yvette

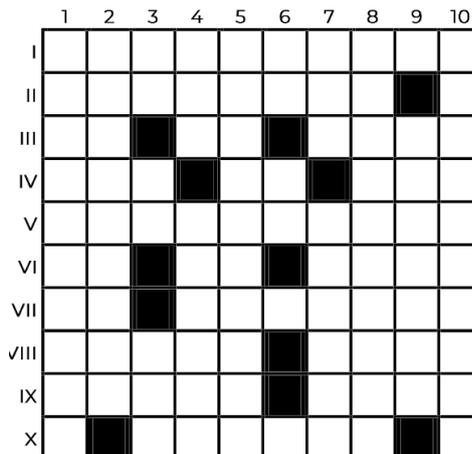
Juillet

- 7 Pharmacie du Guichet ☎ 01 69 28 53 59
49, rue Charles de Gaulle 91400 Orsay
- 14 Pharmacie Guyon-Chadoutaud ☎ 01 69 28 40 50
2, place de la République 91400 Orsay
- 21 Pharmacie Chaugny ☎ 01 60 12 28 60
11, place de la Mairie 91470 les Molières
- 28 Pharmacie du Coin ☎ 01 64 91 02 19
4 rue du Couvent 91470 Limours

Août

- 4 Pharmacie du Lavoir ☎ 01 69 07 50 53
48 rue Henri Amodru 91190 Gif Sur Yvette
- 11 Pharmacie du Centre ☎ 01 69 28 61 77
10bis rue de Paris 91400 Orsay
- 18 Pharmacie des Ulis 2 ☎ 01 69 07 70 37
avenue Aubrac - CC Ulis 2 - 91940 les Ulis
- 25 Pharmacie de la Mairie ☎ 01 69 85 34 12
1 pl de la Mairie 91400 Saclay

Mots croisés n°114 (Raymond Potier)



Solution n°113

1	A	P	I	C	U	L	T	U	R	E
II	M	O	D	E	R	A	I	T	M	
III	I	L	E	S	V	E	R	D	I	
IV	C	I	A	R	A	D	A	R	S	
V	A	T	L	A	N	T	I	Q	U	E
VI	L	I	N	R	U	E	S			
VII	C	I	N	T	R	A	I	S		
VIII	A	I	O	U	A	I	S	O		
IX	C	E	N	T	R	I	S	T	E	S
X	E	N	L	A	C	E	E	T	E	

HORIZONTALEMENT :

I : Plante à vertus – II : Développer – III : Particule étrangère – quelqu'un – fleuve italien – IV : Bois exotique – note – paresseux – V : Bulles – VI : Fleuve du nord – remplace le cerveau humain – ville de l'Inde – VII : l'étain – trompai – VIII : Coiffe – céréale – IX : Imaginer – facile – X : Pièces de vaisselle d'autrefois.

VERTICALEMENT :

1 : Charlatan – 2 : Fête des rois – 3 : Interjection – un peu d'eau – salut romain – 4 : Déesse marine – morceau de canard – 5 : Organisera un complot – 6 : Deux voyelles – remplace le cerveau humain – 7 : N'admit pas – il nous faisait rire – 8 : Enjolivaux – 9 : Ne reconnaitrais pas – 10 : Comme certaines douches.

L'aide à domicile sur-mesure

Réseau national d'aide à domicile pour les personnes âgées



Aide à l'autonomie



Aide aux repas



Accompagnements



Aide ménagère

01 84 00 86 30

2 Route de la Noue
91190 Gif-sur-Yvette



Petits-fils
SERVICES AUX GRANDS-PARENTS



petits-fils.com

9	4			3	1	6	5	8
6	5			9				1
7		1		5		9		
4			3		9			
1	9	3				5	7	6
			1		5			3
		9		8		2		5
5				4			8	7
8	7	4	5	1			6	9

Bonjour à tous,
En ces mois d'été 2024, soyons olympiques !

À vous lecteurs chevronnés, je propose un petit challenge sur ce sudoku très facile : déclenchez un chronomètre au moment où vous démarrez la résolution, et arrêtez-le à la fin. Envoyez-moi votre temps (et votre grille résolue et juste ;-)) à sudokupasserelles@gmail.com : nous publierons les meilleurs chronos, ce sera notre petit jeu « olympique » d'été !

Pour les autres, en particulier les débutants, c'est l'occasion de se lancer, voici quelques indications pour vous aider à la résolution :

Commencez par la 1^{ère} colonne, 9^e ligne, 9^e colonne, et tous les 3. Puis le 1^{er} carré, 1^{ère} ligne, 3^e carré, 2^e ligne, et tous les 5. Ensuite la 8^e colonne, le 9^e carré, la 7^e colonne, la 7^e ligne, la 4^e colonne, la 6^e colonne. Enfin la 8^e ligne, la 3^e colonne, la 2^e colonne, et voilà la ligne d'arrivée ^_^ ! Bel été à tous !

Claire Nicolas

Solution Sudoku du n° 113

5	8	3	6	4	9	2	10	7	1
9	7	2	10	1	8	3	6	4	5
3	2	4	9	7	6	10	1	5	8
10	6	8	1	5	4	7	9	2	3
1	5	7	4	10	2	8	3	6	9
2	9	6	8	3	10	5	4	1	7
4	3	9	5	6	7	1	2	8	10
8	1	10	7	2	3	4	5	9	6
7	4	5	3	9	1	6	8	10	2
6	10	1	2	8	5	9	7	3	4



Le Cercle littéraire de Guernesey

Réalisation : Mike Newell, 2018

Ce film est une adaptation du roman épistolaire écrit par une nièce et sa tante, un livre à succès* paru en 2008 et proposé encore aujourd'hui à la lecture et à l'étude dans les collèges de la région. Des lettres de ce livre, il sera fait très peu mention dans le film, exceptées celles qui initient la rencontre entre Juliet, une femme auteure de livres et avide de chaleur humaine, et Dawsey, un homme éleveur de cochons sur l'île de Guernesey, modeste lecteur de livres d'occasion. Et l'occasion de cette rencontre c'est aussi un nom, une adresse sur un livre. Ce monde du livre est le creuset où germe toute la belle histoire racontée au fil des réunions du cercle littéraire. Juliet et Dawsey, des êtres semblables qui vont découvrir ce qui a fait la richesse de l'un et l'autre pendant l'occupation allemande de cette île britannique. Elle, la fille riche, cultivée, venue d'une capitale qui n'a pas vécu l'occupation découvre la richesse de ceux qui n'avaient à manger que des patates et des épluchures de patates. Cette richesse nous la découvrons avec elle : la joie du partage d'un bon repas dans leur petite communauté, celle du soutien mutuel lors des drames vécus, de leurs rires et de leurs plaisirs de se sentir aimés... Avec ce cercle les malheureux perdus ont retrouvé le goût de vivre et ont créé une véritable famille aux liens solides ; et elle, Juliet, qui évolue dans un « monde de riches », bourré d'obligations superficielles, part à la recherche de ce qui est vrai de ce qui donne du sens à la vie. Mais peut-être fuit-elle aussi un monde auquel elle avait d'abord dit *Oui*. Le film va crescendo, en émotion, en histoire de dons, de dévouements et de bonheur difficile à saisir, pour finalement placer Juliet devant la décision à prendre : *Choisir sa Vie*.

Annie Carli

DVD superbe, facilement accessible, 10 €

*le livre de Mary Ann et Annie Barow est intitulé : *Le cercle littéraire des amateurs d'épluchures de patates*



Recette

Sauce aux câpres pour accompagner un poisson froid

Un accompagnement à préparer deux à trois heures à l'avance, voire la veille.

Pour 4 personnes :

Une livre de tomates mûres à point

3 citrons

100 g de câpres (ou plus selon les goûts)

une vingtaine de branches de persil

4 cuillerées à soupe rases d'huile d'olive

- Éplucher et épépiner les tomates, les couper en petits cubes, égoutter.

Odile Garreau

Je verrai toujours vos visages

Réalisation : Jeanne Herry, 2018

Nous venons d'honorer Robert Badinter, en l'accueillant au Panthéon. Badinter, ancien ministre de la justice, bien connu pour avoir été à l'origine de l'abolition de la peine de mort en France. Savons-nous que, lors de son ministère, la justice restaurative a vu le jour ?

Ce film nous en parle avec émotion. On n'en sort pas indemne. Elle sert à quoi ? C'est la question d'un des coupables... La réponse n'est pas évidente. Elle sert probablement à se reconstruire devant le MAL. Encadré par des bénévoles formés à des rencontres, la prison est le lieu de cette justice très particulière.

Un groupe de personnes auteures d'infractions (trois) est en face d'un groupe de victimes de vols avec violence (trois). Les acteurs choisis pour ce film sont tellement imprégnés de leurs rôles que l'on oublie qu'ils ne sont que des interprètes de ces malheureux : malheureuses victimes tenant des propos vengeurs choquants ; malheureux prisonniers découvrant le visage qu'ils n'oublieront jamais, alors que seul comptait, lors de leurs méfaits, l'objectif : l'argent, le vol... leurs victimes étaient irréelles.

Ces rencontres sont encadrées par des personnes qui écoutent, qui accueillent, qui n'interrogent pas, qui ne questionnent pas. Le rôle délicat de ces médiateurs est très bien compris dans une histoire en parallèle, celle d'un viol incestueux d'une enfant par son frère. Une rencontre entre les deux devrait se tenir, après qu'elle, adulte, ait porté plainte, et lui, après la prison, ait maintenant une vie normale. On s'y aventurera très délicatement à parler du pardon qui est aussi exprimé en filigrane tout au long du film.

ATC

Sorti en DVD (Fnac, Cultura, etc) : 10 €

On pourra également se documenter en consultant le site de l'Institut Français pour la Justice Restaurative :

<https://www.justicerestaurative.org/>



Prestations à domicile :
Installation, assistance,
formation
sur tablette, PC,
Smartphone, internet.
Benoît Cousquer
Tél. : 06 87 77 39 41
www.otempstic.fr
Réduction/crédit d'impôt -50 %



ELECTRICITE GENERALE
SAS ENTREPRISE
MARTIN ELECTRICITE



1, chemin herbu
78117 CHÂTEAUFORT



Tél. : 01 39 56 12 61

Port. : 06 80 45 29 99

contact@electricite-martin.com

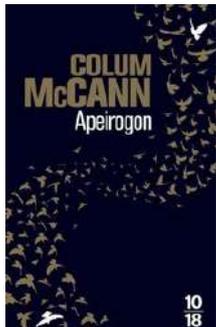
contact@electricite-martin.com

www.electricite-martin.com



Lu pour vous

Un livre immense, un livre impressionnant



Apeirogon

Colum McCann

Éditions 10/18

19/08/2021

648 pages

10,10 €

Dans ce livre écrit en 2020, Colum McCann nous conte l'histoire de deux hommes, deux pères, Rami et Bassam. L'un est Israélien, l'autre Palestinien. Tous deux ont perdu leur fille. Smadar avait treize ans, elle a été pulvérisée lors d'un attentat-suicide perpétré par trois kamikazes palestiniens au cœur de Jérusalem. Dix ans plus tard, Abir a été abattue à l'âge de dix ans d'une balle tirée dans la tête par un garde-frontière israélien à Jérusalem-Est alors qu'elle achetait des bonbons. Rami est graphiste, ancien soldat de l'armée israélienne. Bassam a vécu dans une grotte près d'Hébron, son père élevait des chèvres. À dix-sept ans il a écopé de sept ans de prison pour avoir lancé des grenades sur une jeep israélienne.

Ces deux pères qui auraient pu se réfugier dans la haine de l'autre, sont amis et ont, au contraire, décidé de s'unir au sein d'une association « mixte », les Combattants pour la Paix, et d'œuvrer pour faire avancer le dialogue entre les deux peuples. Inlassablement ils parcourent la planète pour raconter l'histoire et la mort de Smadar et d'Abir, leur seule façon de survivre. « Nous ne parlons pas de la paix, nous la faisons », répètent-ils de conférences en conférences.

Quand la réalité dépasse la fiction ! Car il s'agit ici du parcours de deux hommes bien réels qu'aucune fiction n'aurait songé à imaginer. Mais aucun angélisme, aucune complaisance dans une moralité facile, Colum McCann nous livre ici une œuvre littéraire unique.

« Apeirogon » nom grec d'une figure géométrique qui désigne un polygone au nombre infini de côtés. Une figure que l'écrivain transpose en littérature pour tenter de saisir les mille et une facettes de la tragédie sans fin du conflit israélo-palestinien.

Cette tragédie, la vie des deux hommes, leur douleur sont exposées sous forme éclatée, parcellaire dans une multitude de chapitres brefs de quelques lignes à quelques pages. Roman explosé en exactement 1001 fragments qui mélangent politique, religion, histoire, musique, ornithologie, géopolitique, géographie : il est question du dernier repas de Mitterrand, des manuscrits de la mer Morte, des accords d'Irlande du Nord, d'exégèse biblique et coranique, des croisades du Moyen Âge, d'une performance de John Cage et des orgues de Saint-Burhard d'Halberstadt... et surtout, surtout des oiseaux, omniprésents. Des millions de

migrateurs qui « survolent les collines de Beit Jala depuis la nuit des temps ». Et constamment, l'auteur revient sur les meurtres des fillettes, comme un leitmotiv. On entend le bruit de l'explosion qui transforme la rue en boucherie. On voit la petite Abir, le bracelet de bonbons autour du poignet, juste avant que la balle ne pénètre dans sa nuque...

Un livre impressionnant, merveilleusement écrit, d'une originalité et d'une humanité inouïes.

Un livre dont la lecture est particulièrement nécessaire aujourd'hui.

Annie Chanut-Sainsard

Quand ils n'ont que la haine

*Quand ils n'ont que la haine, le désir de vengeance,
Pour oser justifier la guerre et la violence.*

*Quand ils n'ont que la haine comme unique dessein
Pour asservir ta vie et briser ton destin...*

*Quand ils n'ont que la haine pour imposer leurs lois,
Te soumettre à leur droit en te montrant du doigt,
Pour étouffer les voix, qui voudraient s'élever
Et crier en pleurant leur soif de liberté...*

*Quand ils n'ont que la haine derrière leurs sourires,
Masques de leur cynisme qui t'enverra mourir
Sur les champs de bataille comme chair à canon,
Ou comme un ennemi, au fond d'une prison...*

*Quand ils n'ont que la haine pour nourrir leur orgueil,
Servir leurs ambitions, au mépris de ton deuil,
Que leur unique moyen d'aider leurs forfaitures
Est l'abus de pouvoir d'iniques dictatures...*

*Quelle peut être la force qui donne le courage
De défier leur folie et de calmer leur rage,
Qui fait chasser la nuit et renaître le jour...
Quand ils n'ont que la haine...*

Quand on n'a que l'amour...

*Comment désamorcer l'engrenage meurtrier,
Qui pourrait bien détruire le Monde tout entier... ?*

Patrick Louvart de Pontlevoye

Retour sur un beau moment de fraternité franco-ukrainienne



Avant le déjeuner : accueillants et Ukrainiens

Du 15 au 24 mars, dix jeunes collégiens ukrainiens, âgés de 10 à 16 ans, ont séjourné à Gif, dans cinq familles qui les ont accueillis pour ce séjour organisé par Ivanna Lipatnikova, professeur d'anglais, et par l'association « *Enfants de la guerre* » un fonds caritatif de diplomatie culturelle.

Ivanna connaît bien Gif, y ayant été accueillie avec ses deux enfants de mars à août 2022. Elle y avait noué des relations durables avec des familles giffaises. Elle avait organisé en 2023 une collecte de matériel scolaire à destination des enfants de sa ville.

Les jeunes qui nous ont rendu visite, vivent tous les jours les traumatismes de la guerre, père au front, père blessé ou décédé, attaques quotidiennes avec l'obligation de se mettre à l'abri que ce soit pendant leurs temps de classe ou le reste de la journée ou la nuit. Ivanna souhaitait leur offrir un peu de répit et de détente et leur faire oublier temporairement les chocs et les traumatismes liés à la guerre. Pour la plupart, c'était leur premier voyage sans leur famille.

Ces jeunes sont originaires de Tchernihiv, ville de 287 000 habitants avant la guerre, située entre la Biélorussie et Kiev, attaquée par les russes dès le premier jour de l'invasion, le 24 février 2022. (voir article Wikipedia : *bataille de Tchernihiv*)

Ils ont arrivés bien fatigués le vendredi 15 mars en fin d'après-midi après un voyage de deux jours en bus via Kiev, Lviv et la Pologne à Paris où ils ont été accueillis par leurs correspondants giffais, intimidés mais enthousiastes.

Dès le lendemain un programme chargé attendait nos jeunes : Montmartre et la basilique du Sacré-Cœur, l'institut du cerveau, le château de Versailles, la tour Eiffel, le centre Pompidou.

Mardi, journée plus calme à Gif et rencontre, grâce à ARY (association giffaise d'accueil des réfugiés, <https://ary91.fr/>) avec des Ukrainiennes et Ukrainiens actuellement en

séjour prolongé à Gif. Le maire de Gif, un de ses adjoints et des élus sont venus à leur rencontre. Ivanna leur a remis de jolis œufs peints par les élèves qui ont été suspendus symboliquement au magnolia du parc, symbole du lien entre nos villes. Elle leur a présenté un livre écrit et traduit en anglais (bientôt aussi en français) par les élèves de l'école numéro 2 de Tchernihiv et leur professeur d'anglais Ivanna*.



*QR Code du lien vers le livre de l'école n°2 de Tchernihiv, sur les premiers jours de la guerre.

Mercredi et jeudi : la cathédrale Notre-Dame, le Louvre, et la Grande Galerie de l'Évolution (Jardin des Plantes).

Et "pour se reposer" vendredi : Disneyland, du petit matin jusqu'à minuit et demi. L'occasion de vivre quelques péripéties dans les transports en commun !

Samedi : déjeuner dans la salle paroissiale Teilhard rassemblant les jeunes et les familles accueillantes ainsi que des amies et amis d'Ivanna. Ce moment chaleureux s'est poursuivi par la participation au carnaval

dans la gaieté et sous une pluie battante, entrecoupée de rayons de soleil.

Il est temps de plier bagage car à 7 heures le dimanche 24, nous avons dû nous dire au revoir, le bus de retour les attendant à 8 heures à Paris, pour une arrivée à Tchernihiv le surlendemain.

Les « au-revoir » ont été émouvants. Nous avons toutes et tous conscience que ces moments d'insouciance, comme suspendus, n'étaient qu'une parenthèse provisoire. Mais les sourires montraient combien cette semaine loin de la guerre leur avait fait du bien. À nous aussi, qui les avons accueillis, ces jeunes, Ivanna et Ina ont fait du bien.

Les enfants ont exprimé par l'intermédiaire de Marina, combien ils avaient été heureux de ce voyage, de l'accueil qu'ils avaient reçu dans les familles, devenues en un jour et pour quelques jours *leur famille*, des rencontres



avec des gens « formidables » Ils ont trouvé intéressante la visite des monuments culturels historiques de Paris et de Versailles.

Conclusion : à refaire !

Claudie Duquennoy et Pierre Manil



Sous le magnolia décoré des œufs ukrainiens, lors du carnaval de Gif-sur-Yvette

Fête des Plantes à Saint-Jean de Beaugard



Au début des années 1980, les propriétaires de châteaux se visitent et s'échangent confidentiellement leurs plantes rares.

Ainsi naissent les premières fêtes des plantes en France et notamment en 1984 la Fête des plantes vivaces de Saint-Jean-de-Beaugard.

Coorganisée par la Société Nationale d'Horticulture de France et M. et Mme de Curel, qui mettent à la disposition pour l'occasion le parc de leur domaine, cette rencontre récolte très vite un succès qui va bien au-delà de notre région et même de France.

En effet de nos jours, Saint-Jean-de-Beaugard regroupe 220 à 250 exposants venant de France et d'Europe, principalement de Belgique et Pays-Bas mais aussi d'Italie ou d'Espagne.

La Fête proposée en avril, au moment même où chaque jardinier pense à planter, fleurir son jardin, a pour but de rassembler les jardiniers

amateurs et les professionnels et de promouvoir les plantes vivaces. Et en 1989, elle est complétée d'une seconde édition en novembre, à la période où l'on plante les arbres et arbustes tout comme les fruitiers, partant du dicton « À la Sainte-Catherine, tout bois prend racine ! ».

Aujourd'hui, ces deux manifestations ont évolué pour faire connaître, diffuser et aider à une meilleure connaissance des plantes en général.

Pascal Lavignolle

(Photos de © Carole Desheulles)

Également cette année :

- La Fête de la Création et des métiers d'Art, Les 7, 8 & 9 juin 2024

- La Fête des Plantes d'Automne, Les 27, 28 & 29 septembre 2024

retrouvez tous les renseignements sur : <https://www.chateaudesaintjeandebeaugard.com>

ou en appelant le : 01 60 12 00 01





ICO
INSTITUT
& CAMPUS
D'OPTIQUE

**MAGASIN D'OPTIQUE
PÉDAGOGIQUE**

Aidez les étudiants
à se former



Venez faire contrôler
votre vue

Prenez rendez-vous
au **01 64 86 12 12**

134 route de Chartres
91440 Bures-sur-Yvette

Cuisines VALIER

AGENCEUR - CRÉATEUR
Ancien élève de l'école Boule

Cuisines équipées
Revendeur LEICHT - NEFF - GAGGENAU - MIELE

Magasin - Exposition : 162, route de Chartres - F 91440 Bures-sur-Yvette
Tél. 01 69 07 57 70 - 06 08 61 81 00
nicolas.valier@wanadoo.fr - www.cuisines-valier.com

Professionnel
47 ans d'expérience
Habitant Gif sur Yvette



Rachète
Bijoux or, diamants, lingots, Pièces d'or

En toute discrétion, paiement comptant
Tél 06 12 68 73 89
Mail : florentjoaillier@gmail.com